Du 3 au 16 décembre 2007 - N° 84

LE JOURNAL DE LA VENDEE

Le bimensuel du Conseil Général

Consultable sur www.vendee.fr

La guitare de *M* est vendéenne

# Billie est née à Noirmoutier

© Photo Laurent Serroussi

**« Billie », la guitare rose de Matthieu Chédid, alias *M*, est née en Vendée. Un jour, Cyril Guérin, luthier à Noirmoutier a vu l'artiste débarquer chez lui. Il voulait une nouvelle guitare. De rencontre en rencontre, « Billie » a pris forme. Devenue une véritable icône, la guitare rose de *M* a poussé ses premières notes sur une île vendéenne.**

## Le littoral à l'épreuve du tourisme

**Avec tout juste 61 kilomètres urbanisés sur ses 255 kilomètres de côte, la Vendée n'a pas à rougir de son littoral. Le développement touristique n'a pas été aussi anarchique que d'aucuns veulent le dire. Quelques excès sont à déplorer, mais, dans l'ensemble, les cités balnéaires vendéennes ont su conserver un caractère propre. Afin de préserver la qualité de cet environnement et pour réparer les quelques dégâts, le Conseil général a mis en place les Contrats Environnement Littoraux (CEL). Ils permettent aux communes d'aménager les espaces naturels et les centres ville, mais aussi de prendre des mesures pour pérenniser la qualité de leur cadre de vie.**

**À LIRE** — **Dossier pages 6-7**

- « *Les hommes doivent jouer intelligemment avec la nature* »
- La voiture en voie de garage
- Architecture : une identité venue d'ailleurs
- Promenade bucolique à Notre-Dame-de-Monts
- Dans les pas des gabelous
- « *Le tourisme en Vendée joue la carte de la qualité* »

## SOMMAIRE

VENDÉE ACTIVE — Pages 2-3

À DÉCOUVRIR — Pages 4-5

DOSSIER — Pages 6-7

LE FAIT DE LA QUINZAINE — Page 8

AU QUOTIDIEN — Page 9

SORTIR EN VENDÉE — Pages 10-11

ÉVÉNEMENT — Page 12

page 12

SALON NAUTIQUE DE PARIS

### Trois ports sous la bannière du CDT

© Jeanneau

Page 2

Plate-forme de transport de messagerie

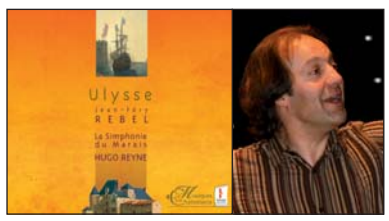
## Schenker Joyau choisit Boufféré

Schenker Joyau a choisi d'implanter sa future plate-forme de transport de messagerie en Vendée. C'est à Boufféré que le groupe a décidé de poursuivre sa croissance. La zone du Point du Jour accueillera courant 2009 la nouvelle agence et ses 115 salariés. Le canton de Montaigu confirme sa bonne santé économique.

Page 4

Collection *Musiques à la Chabotterie*

## « Ulysse » ressuscité




« Ulysse », l'unique opéra de Jean-Féry Rebel est disponible en disque depuis le 9 novembre. Cet opéra ressuscité par Hugo Reyne et *La Simphonie du Marais* a été ovationné par les publics de Paris et de la Chabotterie l'été dernier. Retour sur la redécouverte de cette œuvre.

Page 5

Jean-Paul Lubot, n°2 du *Groupe Marie Claire*

## Un Vendéen créateur de magazines à succès

Jean-Paul Lubot, Vendéen de 39 ans né à Antigny, a été nommé Directeur Général Adjoint du *Groupe Marie Claire*. Ce groupe de presse édite, outre le magazine *Marie Claire*, treize revues haut de gamme en France et 48 magazines dans le monde à travers 31 pays. Numéro deux du groupe, le Vendéen est reconnu comme un créateur de titres à succès. Il est notamment le père de *Closer* et a aussi dirigé le lancement de *FHM*.

Page 8

Départ du Défi Sodeb'O

## Thomas Coville face à un invité surprise

Thomas Coville devait franchir la ligne de départ pour le record du tour du monde à la voile en solitaire et sans escale avant la fin du mois de novembre. Plusieurs options s'offraient à lui autour du 21. Mais un invité surprise briguant le même record pointait ses étraves.

Page 9

Une nouvelle maison de retraite

## Ambiance de bains de mer au *Jardin des Olonnes*

La résidence pour personnes âgées dépendantes *Les Jardins des Olonnes* accueille 49 personnes à Olonne-sur-Mer. Elle comptera à terme 96 places. C'est un lieu chaleureux, pour moitié consacré à l'accueil de personnes souffrant de troubles psychiques, et notamment de la maladie d'Alzheimer.

Page 11

Spectacles de Vendée

## Un trio unique

Le Trio Berezovsky-Makhtin-Kniazev n'a pas son pareil pour interpréter les œuvres des grands compositeurs. Présents sur les scènes les plus prestigieuses du monde il laisse un souvenir impérissable à tous ses auditeurs. Un rendez-vous à ne pas manquer.

ENTREPRISE - Nouvelle plate-forme de transport de messagerie

# Schenker Joyau a choisi de s'implanter à Boufféré

**Schenker Joyau a choisi d'implanter sa plate-forme de transport de messagerie à Boufféré. Le pôle d'activités économiques du Point du Jour accueillera courant 2009 cette nouvelle agence dans un bâtiment de 6 000 m². Trente créations d'emplois sont prévues. Le canton de Montaigu confirme sa place de pôle économique majeur en Vendée.**

« *C'est vrai, nous avions le choix de nous implanter ailleurs,* affirme Jacques Godet, président-directeur général de Schenker Joyau. *Nous voulions pour notre future agence de transport de messagerie un terrain de 6 000 m². Il devait répondre à plusieurs critères, comme la proximité d'une autoroute. Nous avons décidé de nous implanter à Boufféré. Côté cœur, cela nous convient parfaitement car nous restons sur le canton de Montaigu !* »

Schenker Joyau est une entreprise de transport de messagerie. Le groupe compte en France 61 implantations dont une en Vendée. La plate-forme montacutaine reçoit du fret toutes les nuits des autres villes françaises. Elle a pour mission de redistribuer les colis sur le secteur, c'est-à-dire en Vendée et dans le Pays Choletais. Plusieurs grandes entreprises comme L'Oréal, Yves Rocher ou Hachette font confiance à Schenker Joyau. En Vendée, les clients s'appellent VMI, Serta ou encore Ouest Alu.

*Schenker Joyau compte en France 61 implantations.*

Forte d'une progression du chiffre d'affaires depuis trois ans, la plate-forme de Montaigu a besoin de poursuivre sa croissance sur un site plus grand. La zone d'activités économiques du Point du Jour, à Boufféré, répond à ce besoin. La nouvelle agence sera opérationnelle courant 2009. Elle accueillera 115 salariés basés actuellement à Montaigu. Trente créations d'emplois sont prévues.

### Une entreprise souhaite actuellement s'installer en Vendée chaque semaine

Le futur emplacement comporte d'autres atouts. Sa place, à proximité des grands axes, est stratégique. Les salariés pourront conserver le même rythme de vie puisque l'entreprise ne déménage que de quelques kilomètres. Le site du Point du Jour permet déjà d'envisager l'avenir.

« *La zone de Boufféré nous donne la possibilité d'avoir une réserve foncière de 10 000 m²,* souligne Franck Bessière, directeur de l'agence de Montaigu. *Nous comptons bien maintenir notre vitesse de croisière Notre chiffre d'affaires est en progression de 10% chaque année. Grâce à cette réserve, nous envisagerons à terme des extensions.* »

L'annonce de l'implantation du groupe à Boufféré a un effet « *boule de neige* ». De grands groupes veulent d'ores et déjà le rejoindre. La zone du Point du Jour, inspiration directe des Vendéopôles, conforte le canton de Montaigu comme pôle économique majeur de la Vendée. Elle confirme la vitalité économique et l'attractivité du département. Chaque semaine, une nouvelle entreprise souhaite s'y installer.

CONCOURS - 5e édition du Challenge des Entrepreneuriales

# Galop d'essai des entrepreneurs de demain

Le jeudi 8 novembre, le coup d'envoi du Challenge des Entrepreunariales 2007-2008 a été donné à la Chambre de Commerce et d'Industrie de la Vendée. Cette année, 311 étudiants, soit 87 équipes de Vendée, des Pays de la Loire et de Bretagne se sont lancés dans l'aventure. Parmi eux, 36 étudiants répartis en 13 équipes sont Vendéens. Leur objectif est d'engager toutes les démarches pour créer une entreprise nouvelle. « *Nous voulons que les étudiants prennent le goût d'entreprendre* », explique Marc Guiet, de l'entreprise I-VOIR, chargé de l'encadrement des étudiants durant toute la durée du concours. Ils ont cinq mois pour réaliser leur projet. Rendez-vous le 10 avril 2008.

« *C'est une expérience très enrichissante* », se réjouit Antoine Cornet, élève à l'IST, Institut Supérieur de Technologie et chef du projet de Maisons écologiques en kit. « *Nous apprenons à travailler avec des professionnels et nous apprenons sur le terrain ce que nous voyons en cours* », ajoute Angèle Guitton, élève de l'EGC et chef du projet Conseils et installations de chauffages thermiques. S'appuyant sur un réseau d'entreprises des Entrepreunariales, et sur un dispositif pédagogique très élaboré, les candidats vivent une expérience en tout point bénéfique. « *Il est capital de promouvoir et de diffuser l'esprit d'entreprendre dans la société, de révéler et encourager les entrepreneurs potentiels et de proposer les conditions favorables à la création d'entreprise* », conclut Cyril Maury responsable du développement du challenge.

LABEL VERT - Canton de Saint-Fulgent

# De nouveaux ambassadeurs pour l'agriculture

Deux nouveaux Labels Verts ont été décernés au mois de novembre à des agriculteurs du canton de Saint-Fulgent. Ce qui porte à 195 le nombre d'exploitations vendéennes a avoir reçu un tel label. Mis en place en janvier 2000 par le Conseil général en partenariat avec la Chambre d'Agriculture, ces Labels Verts permettent de distinguer les exploitations agricoles particulièrement méritantes. Ils participent aussi à la promotion de l'agriculture vendéenne. Trois critères entrent en compte dans la décision du jury : la qualité de la production, le respect de l'environnement et l'embellissement du site. « *Le Label Vert reste une démarche volontaire et sans aucune contrepartie financière* », précise Wilfrid Montassier, conseiller général du canton de Saint-Fulgent. « *C'est à nous, agriculteurs, que revient ce Label Vert mais il est surtout destiné au grand public. C'est en effet un moyen de montrer à tous que nos pratiques d'agriculture conventionnelle peuvent aussi être respectueuses de l'environnement. Elles participent à l'amélioration du paysage* », explique Patrice Launay, nouveau labellisé. Ce Label fait des agriculteurs qui le reçoivent de véritables ambassadeurs de l'agriculture, ce sont souvent des modèles de protection de l'environnement.

ÉCONOMIE D'ÉNERGIE - Bilan énergétique des communes

# La chasse au gaspillage est ouverte

**Un bilan énergétique est proposé à toutes les communes vendéennes. Dans le cadre du plan départemental Vendée 2010, le Conseil général encourage toutes les actions qui permettent d'économiser l'énergie et l'utilisation des énergies renouvelables.**

« *Aujourd'hui,* explique Joël Rideau, technicien au SyDEV, *je vais faire un bilan énergétique de plusieurs bâtiments aux Sables-d'Olonne. Trois outils sont à ma portée : la caméra thermique, les enregistreurs et les factures d'énergie. La caméra permet de voir en temps réel toutes les déperditions de chaleur du bâtiment. Je pose l'enregistreur sur chaque compteur électrique du bâtiment, pendant trois semaines. Et enfin, j'analyse toutes les factures d'énergie des trois dernières années.* » De leur côté, des agents de Vendée Eau relèvent les débits et pression de chaque sortie d'eau des bâtiments qu'ils visitent. Ils récupèrent les relevés d'eau des derniers mois.

À partir de ces indications, Vendée Eau et le SyDEV élaboreront un bilan pour la commune. Ils soulèvent les points faibles et proposent des actions concrètes pour remédier au gaspillage. « *Nous restituerons le diagnostic devant le personnel,* précise Mary-Laure Bernier, chargée du suivi pour Vendée Eau. *Ce bilan est effectué dans le cadre d'une démarche de lutte contre le gaspillage des collectivités. Il doit servir d'exemple.* »

### Jusqu'à 20% d'énergie économisée grâce à des gestes simples

De simples gestes : éteindre les lumières dans les locaux inoccupés, programmer au plus juste le chauffage, couper les équipements en veille et bien d'autres encore peuvent diminuer les consommations d'énergie jusqu'à 20 %. « *Notre objectif est de permettre aux collectivités de diminuer leurs dépenses énergétiques. Avant même de préconiser l'utilisation d'énergies renouvelables nous encourageons la sobriété et l'efficacité énergétique par une isolation performante du bâti, un éclairage basse-consommation... L'énergie la moins chère et la moins polluante est celle que l'on ne consomme pas* », conclut Olivier Loizeau, responsable de la maîtrise de l'énergie au SyDEV.

Ce bilan est opéré dans le cadre du plan départemental Vendée 2010, l'objectif est de réduire de 15% la consommation en énergie de la Vendée d'ici à 2010. Le SyDEV, Syndicat Départemental d'Énergie et d'Équipement de la Vendée et Vendée Eau se déplacent dans tous les bâtiments communaux. Un premier bilan est effectué par les agents des deux syndicats. Gratuit, il met en évidence les sites qui posent problème et fait ressortir les aspects à améliorer. Il prépare le terrain à un audit réalisé par des bureaux d'études spécialisés.

*Pendant trois semaines l'enregistreur mesure la consommation du bâtiment.*

### Invitation aux touristes russes

Des représentantes du Comité Départemental du Tourisme, que préside Joël Sarlot, se sont rendues à Moscou pour vendre la destination Vendée aux tours opérateurs russes. Elles ont sélectionné une dizaine de sociétés aux solides références comme interlocuteurs privilégiés. Le CDT Vendée a mis l'accent sur les séjours au château ou en chambres d'hôtes, la diversité des sites culturels, l'art de vivre, et la présence de deux centres de thalassothérapie. Une brochure en Russe a été éditée pour ce public unilingue.

### Quatre émetteurs TNT de plus

Quatre nouveaux émetteurs de télévision numérique terrestre (TNT) seront implantés d'ici à fin juin 2008. Ces émetteurs qui s'ajouteront aux trois qu'il avait été décidé d'implanter durant l'été dernier seront installés à Chantonnay, Pouzauges, Mareuil-sur-Lay, et Talmont-Saint-Hilaire. Ils ne suffiront pas à garantir une couverture complète du département mais vont permettre de l'améliorer considérablement.

LUTHIER - Un Noirmoutin, luthier de Matthieu Chédid

# Billie, l'icône rose de *M*

**À Noirmoutier, les musiciens le connaissent bien. Lui avoue modestement qu'ils s'équipent tous chez lui. Cyril Guérin est luthier à L'Épine. Son atelier, *Albedo guitares et basses*, mérite un petit détour. Les instruments qu'il crée sur mesure s'alignent aux quatre coins de la pièce. Il y en a un qui trône plus fièrement. C'est la guitare Billie. Celle que les fans de Matthieu Chédid reconnaîtraient entre mille. La jeune fille, aussi rose qu'un bonbon, est née dans les bras du luthier Vendéen.**

« *Un jour, Matthieu Chédid a poussé la porte de mon atelier* ». On a beau le titiller, Cyril, il ne peut pas être plus loquace. Aussi banal que ça puisse paraître, les choses ont vraiment commencé de la sorte : un jour, Matthieu Chédid a poussé la porte de son atelier.

Cyril Guérin est luthier à Noirmoutier, à L'Épine, plus précisément. Son atelier *Albedo guitares et basses* a vu naître bon nombre de guitares dont toutes celles des musiciens de l'île. Il a également créé la célébrissime « *Billie* ». La guitare rose du chanteur Matthieu Chédid, alias *M*, a poussé ses premières notes chez lui.

« *Matthieu Chédid avait entendu parler de moi par un de ses amis*, finit-il par raconter. *Je lui avais fabriqué une guitare. Dans le milieu, le bouche à oreille fonctionne bien : Matthieu Chédid était intéressé. Il est passé me voir !* ».

En y regardant de plus près, on remarque sur le coin d'un établi, les traces de cette première rencontre : un croquis de guitare dessiné à la va-vite. « *Je n'avais plus de papier-calque le jour où il est passé*, confie Cyril. *On a fait les premières ébauches au crayon de bois sur ce bout de table.* »

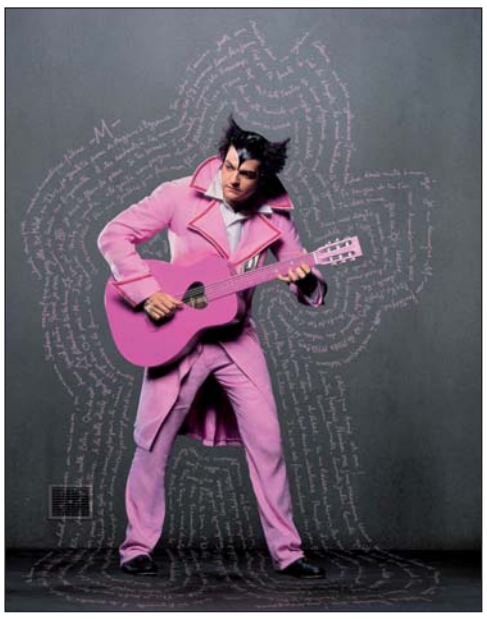
### Histoire d'une icône

C'était en 2002. Matthieu Chédid pose alors les premières bases de son album *Qui de nous deux*. Il fera bientôt un véritable carton. Trois mois plus tôt, sa fille, prénommée Billie, est née.

« *Il était tout jeune papa. Il était tout excité, son cerveau fourmillait d'idées. Pour l'album qu'il préparait, il voulait une guitare qui colle à son univers musical* », explique Cyril.

Derrière le rose prédominant, la coupe de cheveux dessinant un *M* sur son visage et un costume quelque peu déjanté, les fans savent qu'avant d'être une voix, *M* est un guitariste : un musicien. Son univers musical, un peu décalé, méritait la création d'une guitare à sa mesure.

« *C'est le musicien qui est venu me voir. Il avait une idée assez précise de sa future guitare,* raconte Cyril. *Elle aurait une forme de savonnette avec une rosace qui représente un cœur. Elle serait, bien entendu, vernie en rose bonbon. Pour le reste, le côté un peu plus technique, on a vu ensemble. La première phase de la création d'un instrument se fait à travers une rencontre entre l'artisan et le musicien. Avec lui, le courant est passé tout de suite. C'est quelqu'un de simple* ».


© Photo Laurent Serroussi
*Billie dans les bras de M.*

*Billie dans les bras de son créateur.*

De rencontre en rencontre, Billie a pris forme. Depuis, sur le mur de l'atelier, un prototype de Billie garde la pose. Une question demeure : Cyril a-t-il vu Billie sur scène ?

« *Oui, bien sûr ! Je suis allé voir M en concert plusieurs fois,* répond Cyril. *Je me dis en rigolant que ça me permet d'être sur scène sans y être ! Le plus incroyable dans cette histoire, c'est Billie. Matthieu Chédid a eu du nez : la guitare est devenue une véritable icône* ». Pendant la tournée « *Qui de nous deux* », les fans floquaient les murs des villes d'une « *Billie en carton rose* ». Sans aucune autre mention, le bout de carton suffisait à avertir les fans du concert de leur idole. Billie était devenue une icône. Une icône qui a vu le jour sur une île vendéenne.

### Mise à l'eau d'un baliseur pour le Sénégal

Le chantier naval Ocea a mis à l'eau le Samba Laboe Fall le 15 novembre dernier pour le ministère de l'économie maritime de la République du Sénégal. Long de 45 mètres, le navire est sans doute la plus grande unité jamais construite en Vendée. Il s'agit d'un baliseur polyvalent qui remplira diverses missions le long des côtes sénégalaises. La mise à l'eau d'un tel bâtiment a été rendue possible grâce à l'élévateur à bateaux implanté sur le port des Sables-d'Olonne par le Conseil Général durant l'année. Le carnet de commandes d'Ocea compte encore 20 patrouilleurs rapides de 30 mètres destinés à l'exportation, 2 motor-yachts de 33 et 24 mètres, un baliseur polyvalent de 18 mètres et un navire de soutien de plongée de 20 mètres destiné à l'Égypte.

MOBILISATION - Enjeu économique

## Vendée, Loire Atlantique et Pays de la Loire font front commun

Le Conseil régional des Pays de la Loire, le Conseil général de Loire-Atlantique, la Communauté urbaine de Nantes et le Conseil général de la Vendée ont affiché un front commun lundi 19 novembre à l'Hôtel du département. Réunies autour de l'Association pour le Franchissement de la Loire, les collectivités ont lancé trois actions afin d'accélérer la réalisation d'un nouvel ouvrage d'art entre l'estuaire de la Loire et Nantes. Un courrier a ainsi été adressé au Premier Ministre, François Fillon, que les responsables de l'association vont rencontrer le 5 décembre prochain. L'objectif est d'obtenir l'inscription du dossier parmi les priorités du prochain Comité Interministériel d'Aménagement et de Compétitivité des Territoires (CIACT). Une grande réunion, associant l'ensemble des élus et des entreprises de Vendée et de Loire-Atlantique, symbolisera la mobilisation unanime au début de l'année 2008.

OLYMPIADES DES MÉTIERS - Équipe de Vendée

## Des jeunes exemplaires

Les quatre Vendéens partis du 15 au 18 novembre aux Olympiades des Métiers ont bien défendu les couleurs de la France. Barthélémy Papineau, boulanger, élève à l'ESFORA de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat, a rapporté la médaille d'or. Pierre Bonifait, ébéniste, arrivé 4e, a reçu un diplôme d'honneur. Enfin Pierre Gelot, peintre automobile et Benjamin Guilbaud, diplôme d'honneur, tôlier carrossier, sont arrivés aux 8e et 12e place. Un score très honorable compte tenu du très haut niveau de cette épreuve mondiale.

ARTISANAT - Fendeur de lattes à Evrunes

## Garanties plusieurs siècles, les voliges de Christophe Roy

**Christophe Roy a ouvert depuis sept ans un atelier de fendeur de lattes. Ce métier traditionnel a quasiment disparu depuis cinquante ans en France. Du choix de l'arbre en pied à la mise en place des lattes, l'artisan assure toutes les facettes du métier.**

*Les lattes de Christophe Roy sont épaisses d'un centimètre maximum.*

Depuis sept ans Christophe Roy, charpentier de formation, commercialise des lattes de châtaignier qu'il fend à la main. Dans son atelier, à Evrunes, perdu au milieu des bois, il emploie trois outils utilisés depuis des siècles par les fendeurs de lattes : le trépied, le maillet et le départar. Ses lattes de châtaignier servent le plus souvent à fabriquer des voliges, la partie de la charpente qui permet de maintenir les tuiles ou les ardoises. Pour les mettre en place, il utilise des savoir-faire transmis depuis des générations.

Une grande partie de ses lattes est destinée aux chantiers des monuments historiques ou à des particuliers qui veulent refaire leur toiture de façon traditionnelle. Christophe Roy choisit lui-même les parcelles de châtaignier qui l'intéressent. « *Il me faut des arbres âgés d'environ 10 à 15 ans*, explique-t-il. Le diamètre de leur tronc est alors de 6 à 8 cm. Les lattes sont fendues de moitié en moitié. Dans la largeur d'un tronc, je peux faire huit lattes. Chacune doit mesurer environ un centimètre d'épaisseur, pas plus. Avec une perche, je fais environ 2 m² de lattes. La difficulté, mais aussi le gage de qualité et de solidité de ces lattes et de respecter la fibre du bois. Elles sont garanties plusieurs siècles.

### Une garantie qualité de plusieurs siècles

« *Dans le bois, rien ne se perd, tout se transforme. Dans une parcelle, je coupe, moi-même, tous les arbres, droits et moins droits. Cela m'est égal. Parce que je fends les lattes à la main, je peux les utiliser tous, biscornus ou non. Au contraire, l'effet de courbure naturelle des voliges peut être très esthétique.* »

Depuis les années cinquante, le métier de fendeur de lattes avait quasiment disparu, remplacé par les scieries. « *Aujourd'hui je suis le seul en Vendée, et quasiment le seul en France. Un autre fendeur de latte est installé dans la Creuse.* » Bon nombre d'entreprises qui travaillent pour les Monuments Historiques utilisent les lattes de châtaignier de Christophe Roy. « *Parfois je me rends sur le chantier pour expliquer aux artisans comment les mettre en place. La façon est simple mais oubliée.* » En Vendée, Christophe Roy a travaillé pour la restauration de nombreux édifices prestigieux : le château de l'Hermenault, et notamment la grange, l'église de saint Martin Lars à Sainte-Hermine, l'église de Cheffois…

ENTREPRISES - Forum Économie et Territoire

## L'économie à l'échelle des bassins d'emploi

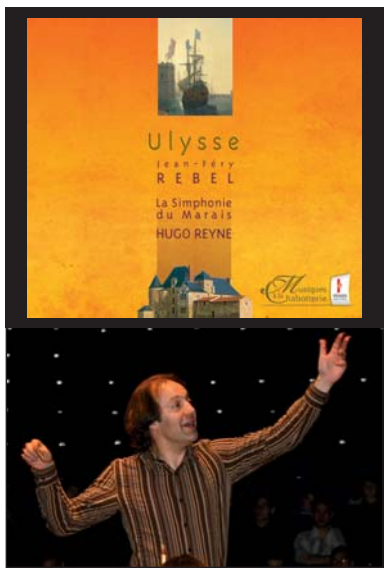
Les Forums Économie et Territoire de Vendée Expansion sont l'occasion pour les acteurs économiques de se pencher sur l'économie à l'échelle des bassins d'emplois locaux. Chefs d'entreprises, élus et professionnels peuvent y étudier les questions de recrutement, de l'implantation d'entreprises ou encore les enjeux de la formation… C'est aussi l'occasion de découvrir les seules études économiques présentant des données à une échelle infradépartementale. La 3e édition des forums économie et territoire a débuté. Les prochains rendez-vous sont fixés aux Herbiers (10 décembre 18h, Lycée jean XXIII) et à La Roche-sur-Yon (13 décembre à 18h, amphithéâtre de l'ICES).

■ **Information :** 02 51 44 36 30

COLLECTION *MUSIQUES À LA CHABOTTERIE* - *La Simphonie du Marais*

# « Ulysse » ressuscité

**« Ulysse » de Jean-Féry Rebel, interprété par Hugo Reyne et *La Simphonie du Marais* est disponible dans la collection *Musiques à la Chabotterie*. Ovationné en juin dernier lors d'un concert à la Cité de la Musique, puis lors de l'ouverture du festival Musiques à la Chabotterie il a été enregistré en juillet dernier.**




« Ulysse » de Rebel est arrivé dans les bacs. Depuis le 9 novembre, le seul opéra créé par Jean-Féry Rebel est disponible dans la collection *Musiques à la Chabotterie*. Deuxième album de cette collection créée par le Conseil général, il est le résultat du travail de Hugo Reyne et de l'ensemble de *La Simphonie du Marais*. Enregistré les 9 et 10 juillet derniers, ses origines remontent à l'année 2005.

À cette époque, Hugo Reyne décide de s'intégrer dans le cycle 2006/2007 des concerts de la Cité de la Musique. « *J'avais dans mes archives des partitions de l'opéra* « Ulysse » *de Jean-Féry Rebel, il correspondait au thème du voyage retenu pour ce cycle,* explique Hugo Reyne. *Ce projet a été pour moi l'occasion de faire découvrir au public l'unique opéra de ce compositeur du XVIII*e *siècle, trop peu connu.* »

Créé en 1703, « Ulysse » correspond à la période charnière de l'opéra français. Rebel est un disciple de Lully, premier compositeur français à avoir composé des opéras. Tout en restant dans l'esprit de son maître, Rebel innove.

### Un travail de restaurateur

Une fois le projet lancé, Hugo Reyne s'est plongé dans un immense travail de recherche. « *La seule partition que je possédais était très incomplète. Il manquait trois parties sur cinq* », précise-t-il. Après plusieurs semaines de recherches, une partition est retrouvée dans la bibliothèque d'Uppsala en Suède. Elle confirme le rayonnement de la musique française de l'époque sur l'ensemble de l'Europe. Mais surtout, comme un puzzle, elle a permis de reconstituer les parties manquantes de la partition de Hugo Reyne. « *Par miracle,* explique-t-il, *le manuscrit d'Uppsala ne contenait que ce qu'il me manquait.* »

Il a fallu retravailler le manuscrit d'Uppsala illisible à certains endroits et recopié avec de nombreuses fautes. Note par note, portée par portée, mot à mot, Hugo Reyne assisté de Claire Guillemain a vérifié la cohérence de chaque partie de l'opéra. « *Comme des restaurateurs de tableaux, nous avons effectué un véritable travail de patience pendant plusieurs semaines,* » explique-t-il.

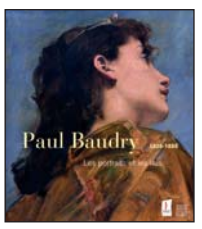
Les partitions remises à jour, elles ont été présentées aux musiciens de l'ensemble. Le 9 juin, la première a été donnée à la Cité de la Musique. « *Un examen de passage auprès d'un public parisien redouté* », précise Hugo Reyne. L'ovation finale et les critiques élogieuses ont décidé l'ensemble à enregistrer cet opéra, les 9 et 10 juillet, juste avant de le donner en ouverture au festival *Musiques à la Chabotterie*.

HISTOIRE DE L'ART - Portraits et nus

# Premier ouvrage de référence sur Paul Baudry

Le Conseil général vient de publier « Les portraits et les nus de Paul Baudry » en collaboration avec l'éditeur d'art Somogy. Il ne s'agit de rien de moins que du premier ouvrage de référence consacré à l'un des plus grands peintres du Second Empire. Né en 1828 à la Roche-sur-Yon au sein d'une modeste famille de sabotiers, Paul Baudry obtient le grand Prix de Rome à l'âge de 22 ans. Il deviendra rapidement, après son séjour de cinq ans à la Villa Médicis, l'un des grands portraitistes du tout Paris. Il se spécialisera également dans la décoration intérieure d'hôtels particuliers et d'espaces publics, dont le grand foyer de l'Opéra de Paris, son chef-d'œuvre en la matière.

Le livre d'art publié par le Conseil Général est édité dans le cadre de l'exposition organisée à l'Historial de la Vendée à l'occasion du 180e anniversaire de la naissance de Paul Baudry. 110 œuvres de l'artiste y ont été réunies : 70 toiles et 40 dessins.




L'exposition diffuse également un film qui présente un parcours à travers les décors peints par l'artiste, de l'Opéra Garnier au château de Chantilly. Le livre ne recense pas moins de 350 illustrations et relate l'histoire du peintre. Paul Baudry est classé par les historiens d'art parmi les peintres « académiques » ou encore « pompiers », considérés comme mineurs en comparaison avec leurs contemporains impressionnistes. L'artiste vendéen, pourtant comparé à Raphaël en son temps, connaît aujourd'hui une forme de réhabilitation.

■ **«** Les portraits et les nus de Paul Baudry », sous la direction de Christophe Vital, une coédition Conseil général/Somogy. Exposition Paul Baudry à l'Historial de la Vendée

EDP - Talmont-Saint-Hilaire

# Une école au pied du château

L'École Départementale du Patrimoine accueille une nouvelle antenne à Talmont-Saint-Hilaire, la quatorzième. La vocation de l'école est de faire connaître et aimer le patrimoine du département auprès du public jeune pour qu'il le fasse vivre quand son tour viendra. Les activités de cette toute nouvelle antenne seront concentrées autour de thèmes liés au château médiéval de Talmont. La programmation de l'année 2008 a déjà été mise au point. « *Ce qu'il faut bien comprendre c'est que toutes les activités que nous proposons sont modulables, dans le temps, demi-journée ou séjour de plusieurs jours, et dans la pédagogie, public d'enfants de 3 ans jusqu'à un public d'étudiants* », précise François Demurger, directeur de l'EDP.

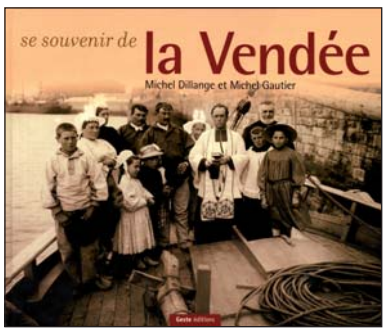
Dans les cartons de Talmont, de nombreuses activités sont déjà prêtes. Elles permettront de refaire vivre les différents aspects de la vie du château à l'époque médiévale, « Talmont, une forteresse médiévale », « Féodalité et chevalerie », « A la table du roi Richard », « Guillemette raconte le château », « Communiquer au Moyen Âge » ou encore « L'Art des armoiries ». Créé en en janvier 2000, le concept est unique en France. Plus de 41 000 jeunes ont déjà profité de ses animations 2007, aussi bien pour le patrimoine historique que pour le patrimoine naturel.

■ **Renseignements :**
École Départementale du Patrimoine
Espace Le Manoir
11, avenue des Sables
85440 Talmont-Saint-Hilaire
Tél. 06 74 04 75 68

### Cartes postales de la Vendée du XIXe

Michel Dillange et Michel Gautier ont réuni dans un album intitulé « se souvenir de la Vendée » une belle collection de cartes postales du département. L'ouvrage propose une visite insolite de la Vendée au XIXe siècle des Plaines du sud au Marais Breton et du Bocage à la côte, sans oublier les îles, les ports et le Marais Poitevin. Cette balade révèle une vision du monde paysan à destination des touristes et des visiteurs de passage. Ces « clichés » restent toutefois des témoignages précieux de l'avant dernier siècle et d'un certain nombre de traditions.

■ *Se souvenir de la Vendée*. Geste éditions. Prix : 39€.




### Les 6 et 7 décembre à l'ICES : premier colloque sur les mathématiques

L'ICES (Institut Catholique d'Études Supérieures) de La Roche-sur-Yon propose un colloque sur les mathématiques. Il a lieu le jeudi 6 décembre (9h/12h30 et 14h/17h30) et le vendredi 7 décembre (9h/12h) au 17 boulevard des Belges. Ce colloque est le premier colloque portant sur les modèles mathématiques et leurs applications à la biologie et à l'industrie. Le but est de présenter des méthodes mathématiques et numériques efficaces pour résoudre les problèmes venant de la biologie, de l'agroalimentaire et de l'industrie.

■ **Renseignements :** 02 51 46 12 13 ou www.ices.fr

PRIX LITTÉRAIRE - Société des Écrivains de Vendée

# Gilles Bresson primé par les écrivains de Vendée

C'est à Gilles Bresson qu'a été remis cette année le prix de la Société des Écrivains de Vendée (SEV), pour son ouvrage « Henri IV, les années terribles dans l'Ouest » (aux éditions d'Orbestier). Le livre retrace les quatre années de guerre d'Henri de Navarre dans l'Ouest et plus particulièrement en Bas Poitou. Il met en lumière un personnage généreux au cœur d'une période marquée par la destruction et la violence. Il y avait dans cet Henri de Navarre, chef de guerre du parti protestant ce que serait plus tard le grand Henri IV, roi de France. Auteur de plusieurs ouvrages, dont « Réaumur » et « La malédiction des Grandmontains », Gilles Bresson est aussi à l'origine du sauvetage du château de Réaumur et d'autres monuments du patrimoine vendéen.

La société des écrivains de Vendée fêtera son trentième anniversaire le samedi 8 décembre prochain dans les locaux de l'Espace culturel du centre commercial Leclerc d'Olonne-sur-Mer. Cette manifestation sera l'occasion de rencontrer des auteurs vendéens lors de séances de dédicaces. Le prochain numéro de « Lire en Vendée » sera dévoilé à l'occasion de cette journée. Des pages spéciales évoqueront ce que furent les 30 premières années de vie de la SEV.

■ **«** Henri IV, les années terribles dans l'Ouest », aux éditions d'Orbestier, par Gilles Bresson
Samedi 8 décembre, de 10h à 18h30 à l'Espace Culturel, du centre Leclerc d'Olonne-sur-Mer. De 15h à 18h, Causeries sur des thèmes à préciser, avec la participation d'éditeurs régionaux et de diverses personnalités.

TRADITION - La ferme de la Terrière

# Une nouvelle capitale des traditions vendéennes

**Tout juste restaurée, la ferme de la Terrière à Challans ouvre ses portes aux associations locales. L'association *Autrefois Challans* y projette déjà de nouvelles animations.**

« *L'installation dans les locaux de la ferme de la Terrière apporte un nouveau souffle à notre association* », se réjouit Christelle Boutolleau, présidente de l'association *Autrefois Challans*. Dans les semaines qui viennent, la ferme, nouvellement aménagée par la mairie, accueillera les associations locales traditionnelles, et notamment l'association Autrefois Challans. Chaque été, elle organise la foire A*utrefois Challans* qui attire plus de 160 000 spectateurs.

L'association se voit ainsi confier une grande partie des bâtiments. La longère de 427 m² lui permettra de stocker son matériel, engins agricoles, charrettes, roulotte, carrousel… La maison principale servira de siège à ses salariés et de point de rendez-vous à ses 1 800 bénévoles. Dans la grange attenante, un atelier couture et une pièce pour le stockage des marchandises vont être installés tandis qu'une salle d'exposition sera aménagée. « *Nous pourrons y présenter au public une partie du matériel que nous entretenons et qui nous sert lors de nos animations d'été,* explique Christelle Boutolleau. *Mais nous pourrons aussi mener différentes activités tout au long de l'année. Nous avons déjà en tête des projets d'atelier à l'intention du jeune public et des adultes. Parmi nos bénévoles, certains sont les derniers à connaître leurs savoir-faire. Il nous faut à tout prix les transmettre aux jeunes générations* ». La grande halle servira de lieu d'animation et de transmission des coutumes pour les associations.

### Un témoin du passé

Après plusieurs mois de travaux, la ferme a retrouvé son aspect d'antan. Construite à la fin du XIXe siècle, la maison d'habitation accolée à sa grange est typique des constructions de la région. Elle a été restaurée avec les conseils de spécialistes du patrimoine pour être un témoin de l'architecture du siècle passé. Aux côtés de ce corps de ferme, deux bâtiments ont été créés de toutes pièces, une longère et une grande halle. Ils correspondent aux bâtiments qui étaient construits dans la région au XIXe siècle.

ENTRETIEN - Jean-Paul Lubot, numéro deux du *Groupe Marie Claire*

# Un Vendéen créateur de magazines à succès

**Jean-Paul Lubot, Vendéen de 39 ans né à Antigny, vient d'être nommé Directeur Général Adjoint du Groupe Marie Claire. Entreprise familiale de près de 600 salariés dans l'hexagone (plus de 1 500 dans le monde), ce groupe de presse édite, outre le magazine Marie Claire, treize revues haut de gamme en France. Parmi ces publications : *Cosmopolitan, Marie France, Famili, Cuisine et Vins de France, Avantage, la Revue du vin de France…* Le groupe édite également 48 magazines dans le monde (dont 29 éditions de *Marie Claire*), à travers 31 pays sur les 5 continents et en 15 langues. Jean-Paul Lubot, qui est devenu numéro deux du groupe, est reconnu comme un créateur de titres. Il est notamment le père de *Closer* et a aussi dirigé le lancement de *FHM*.**

**Comment un gars du bocage parvient-il à la tête d'un groupe de presse international comme le *Groupe Marie Claire* ?**

C'est en partie le fruit d'un concours de circonstance. C'est aussi sans doute parce que j'ai eu la chance de connaître des succès en tant que créateur de magazines. Mes diplômes en poche (Sup de Co Nantes, ESCP, Harvard), j'ai commencé par travailler au service diffusion du Figaro/France Soir en 1991. J'ai intégré ensuite le *Magyar Nemzet*, troisième quotidien hongrois, pour le groupe Hersant. J'ai lancé plus tard deux magazines pour adolescents en République tchèque au sein d'un groupe suisse.

En 1995, j'ai rejoint le groupe Emap (*Télé Star, Auto Plus, Modes &Travaux, Top Santé*…). J'y ai pris en charge le lancement de *FHM*, un magazine masculin grand public en tant que directeur d'édition en 1998. J'y ai aussi créé, en 2005, *Closer*, un magazine people diffusé aujourd'hui à demi-million d'exemplaires. J'ai quitté Emap lors du rachat de son pôle France par Berlusconi en 2006. Je suis enfin entré dans le *Groupe Marie Claire* en janvier 2007 en tant que directeur délégué et j'ai été promu directeur général adjoint le 11 octobre dernier.

*Jean-Paul Lubot, né à Antigny, dirige aujourd'hui Marie Claire.*

**Quoi de commun entre *Closer* et *FHM* d'un côté et *Marie Claire* de l'autre ?**

Closer est un magazine people qui se veut encore plus proche de l'intimité des stars que ses concurrents. Nous y avons ajouté du vécu et des témoignages. Il entretient une complicité avec ses lecteurs. C'est le plus grand succès de presse de la décennie en France. J'en suis fier. Tout comme de *FHM*, qui est un magazine masculin très populaire. À l'opposé, *Marie Claire* est une marque très haut de gamme reconnue dans le monde entier. C'est un tout autre univers mais là aussi on doit être à l'écoute des lecteurs et lectrices…

**On vous prête des projets de création…**

Je suis là pour assurer le développement du *Groupe Marie Claire*. Mon expérience en matière de création de titres est connue. C'est normal que la profession s'imagine des projets… Mais, dans ce domaine, il faut rester prudent. Les sommes investies sont toujours considérables. On n'a pas le droit à l'erreur et on parle peu par souci de confidentialité.

**Avez-vous conservé des liens avec la Vendée ?**

Je reviens régulièrement voir mes amis et ma famille. Je suis très attaché à la Vendée. Lorsque j'étais étudiant à Sup de Co Nantes (Audencia), j'ai créé Antigny Entreprises, une association d'entrepreneurs qui existe toujours et qui a été dupliquée ailleurs depuis. J'en suis toujours président d'honneur, même si je ne m'en occupe plus. Je suis ainsi quand même toujours proche du monde industriel de la Vendée. Aujourd'hui, je retrouve d'ailleurs au sein du *Groupe Marie Claire* le même esprit que celui des entrepreneurs vendéens. C'est une entreprise familiale, attachée aux valeurs de proximité et de relations humaines qui y sont liées. Preuve qu'avoir des racines est essentiel et peut orienter une carrière…

SPORT - Championnat de France de surf

# Les Vendéens sur la vague du succès

Candice Bride, Marie Dejean et Tristan Guilbaud peuvent être fiers. Ils ne sont que trois et pourtant, ils ont réussi à décrocher quatre médailles, lors des Championnats de France de surf, le 4 novembre dernier. Les jeunes champions, âgés de 17 ans (Candice) et 16 ans (Marie et Tristan), se sont particulièrement illustrés face à une sévère concurrence.

La relève vendéenne est assurée. Cette quadruple récompense promet de belles années au surf vendéen. Le Comité Vendée Surf met tout en œuvre pour accompagner les jeunes champions à décrocher l'or en 2008. L'objectif est triple. Il s'agit de former les jeunes et de les préparer à la compétition. L'idée est également de développer une filière de haut niveau sur le département.

**● Candice Bride**
17 ans - Longeville-sur-Mer

Débute le Longboard* en 2001 ;
le Bodyboard* en 2003
Licenciée au Longeville Surf Club
**2007 :**
Étudiante en pharmacie à Nantes
Deux médailles au Championnat de France : 3e place (catégorie Bodyboard Ondines Espoir) et 3e place (catégorie Open)
**2008 :**
S'affiche comme la possible relève d'Héloïse Bourroux, numéro 1 sur le plan national depuis 10 ans.
*Spots* préférés :* La Sauzaie, Longeville (budbud)

**● Marie Dejean**
16 ans - Les Sables-d'Olonne

Débute le surf à 8 ans
Licenciée à l'Olonna Surf Club
**2007 :**
Lycéenne en sport étude à Bayonne (Pôle France Surf)
Championnat de France : 3e place (catégorie Surf Ondines Espoir)
**2008 :**
Se prépare à se mesurer à l'élite nationale et internationale :
Championnat de France, Coupe du Monde de surf professionnel adulte WQS…
*Spots de rêve :* Australie, Hawaï, Indonésie, Canaries et bien sûr, toute l'Europe…

**● Tristan Guilbaud**
16 ans - Saint-Gilles-Croix-de-Vie

Débute le surf à 9 ans
Licencié au Surfing Saint-Gilles-Croix-de-Vie
**2007 :**
Lycéen en sport étude à Bayonne (Pôle France Surf)
Championnat de France 2007 : 4e place (catégorie Surf Cadets)
**2008 :**
Se prépare au Championnat de France, peaufine sa manœuvre favorite, « l'air reverse » (en photo)
*Vagues préférées :* Snapper Au, la Sauzaie-Brétignolles, Anglet

■ **Lexique :** **Longboard :* pratique du surf sur une grande planche / **Bodyboard :* se pratique allongé sur une planche courte / **Spot :* endroit choisi pour faire du surf

*Candice, Marie et Tristan sacrés rois de la glisse.*

NOUVEAUTÉ - Spectacle de musique et danse vendéo-québécois

# *D'un bord à l'autre de l'océan* avec Arbadétorne

Le nouveau spectacle d'Arbadétorne, *D'un bord à l'autre de l'océan*, sera présenté, en Vendée, en juillet prochain. Il réunit sur scène les quatre musiciens vendéens, leurs quasi-jumeaux du groupe québécois Entourloupe ainsi que le danseur, Maître « gigueur », c'est-à-dire « claquette » en Québécois, Pierre Chartrand (ou Jean-François Berthiaume qui le remplacera certains soirs).

Lors de leurs tournées au Québec, en 2002 et 2004, les musiciens d'Arbadétorne ont rencontré leurs acolytes québécois d'Entourloupe. Le courant est si bien passé qu'ils ont gardé contact. Trois ans plus tard, ils peaufinent ensemble un spectacle qui allie « le chant, la musique, la danse pour faire toucher du doigt une proximité d'esprit au-delà des eaux ». Dixit Maxime Chevrier, membre du groupe Arbadétorne.

« Nous avons décidé d'appeler le spectacle *D'un bord à l'autre de l'océan* parce que les choses se sont passées comme ça. On a beaucoup échangé par mail ou courrier après nos tournées. Il y a quelques semaines, fin octobre, on a passé neuf jours au Québec, à Sainte-Agathe-des-Monts, pour finaliser le spectacle », précise Maxime.

« *Le spectacle réunit neuf musiciens sur scène, souligne Maxime. Il n'y aura pas d'un côté les Vendéens et de l'autre les Québécois. Les deux groupes ne feront qu'un. Cependant, cette mention spéciale nous amuse. Elle montre que le spectacle est basé sur nos cousinages : les chansons traditionnelles, le violon ou les pas de danse identiques ici et là-bas. Il y a aussi tout ce qui a disparu.* »

KARATÉ - Une Vendéenne troisième mondiale

# Stéphanie Barré : du tutu au tatami

Stéphanie Barré est revenue des championnats du Monde, en octobre dernier, avec du bronze autour du cou. Il y a deux ans, Baptiste Bret, chantonnaysien lui aussi, remportait le championnat de France de karaté à Paris. Décidément, Chantonnay est vraiment une terre de champions.

Comme Baptiste, Stéphanie poursuit le karaté dans son club de Chantonnay et au lycée Rabelais de Fontenay-le-Comte, section sport études. Comme lui, elle est coachée dans le bocage par Christophe Viranaiken et dans le sud-Vendée par un autre Christophe (Brondy). Elle reconnaît que ses deux professeurs sont toujours « au top ».

« *C'est une exigence qu'ils s'imposent et c'est cette même exigence qui me fait avancer. Je passe treize heures chaque semaine sur le tatami* », explique-t-elle.

Du haut de ses seize ans, Stéphanie Barré semble aussi à l'aise sur un tatami que dans ses baskets : « *J'ai commencé le karaté à quatre ans et demi, raconte-t-elle. Je faisais de la danse classique. Il se trouve que les cours de karaté avaient lieu dans la salle d'à côté. Mes frères en faisaient. J'entendais tout ce qui s'y passait. J'ai fini par lâcher le tutu pour le tatami !* »

Bien lui en a pris. Quelques années plus tard, elle est repérée lors d'un stage. En juin dernier, elle rejoint l'équipe de France qui se prépare aux mondiaux. En quelques semaines, elle gagne son ticket pour le championnat du Monde qui se déroule à Istanbul, du 17 au 22 octobre.

« *Tout se fait très rapidement, en quelques mois, poursuit la jeune fille. Il y avait beaucoup de stress à gérer, mais je savais qu'à la clé, il y avait une médaille à décrocher* ». C'est fait. Le bronze lui va comme un gant. Elle a tout le temps de se préparer à décrocher l'or. « *La Japonaise qui a remporté l'or cette année, je la connais. Je l'ai battue l'été dernier, à Chypre, lors des championnats méditerranéens. On se reverra* », dit-elle en souriant.

**Le prof vainqueur de la Jacques Vabre**

Michel Desjoyaux a remporté avec Emmanuel Le Borgne la Transat Jacques Vabre en catégorie 60 pieds, celle du Vendée Globe, à bord de Foncia. Ils devançaient de moins d'une heure Marc Guillemot et Charles Caudrelier, à bord de Safran, qui a révélé un potentiel de vitesse formidable. Moins de deux heures derrière Bernard Stamm et Tanguy Cariou ont pu se féliciter, eux, de passer devant des bateaux plus récents que leur Cheminée Poujoulat. Cette course a permis de confirmer que le prochain Vendée Globe sera particulièrement défendu.

# Le littoral à l'épreuve du tourisme

**Avec tout juste 61 kilomètres urbanisés sur ses 255 kilomètres de côte, la Vendée n'a pas à rougir de son littoral. Le développement touristique n'a pas été aussi anarchique que d'aucuns veulent le dire. Quelques excès sont à déplorer, mais, dans l'ensemble, les cités balnéaires vendéennes ont su conserver un caractère propre. Afin de préserver la qualité de cet environnement et pour réparer les quelques dégâts, le Conseil général a mis en place les Contrats Environnement Littoraux (CEL). Ils permettent aux communes d'aménager les espaces naturels et les centres ville, mais aussi de prendre des mesures pour pérenniser la qualité de leur cadre de vie.**

Alain Miossec, spécialiste de l'étude du littoral

## *« Les hommes doivent jouer intelligemment avec la nature »*

**Alain Miossec est géomorphologue. Il étudie l'évolution des formes du relief. Professeur à l'Institut de Géographie de l'Université de Nantes, il est actuellement Recteur de l'Académie de Guadeloupe. Il a participé au colloque « Les Vendéens et la mer », organisé aux Sables-d'Olonne, en septembre dernier, par le Centre Vendéen de Recherches Historiques. Spécialiste de l'étude des côtes de la façade atlantique, il analyse le développement touristique du département. Spécialiste de l'étude des côtes de la façade atlantique, il analyse le développement touristique du département. Après avoir dénoncé un développement touristique anarchique, il revient sur sa position. Selon lui, il fallait bien construire pour accueillir les touristes. Ce qui a été fait est un moindre mal.**

**Le tourisme de masse des années 70/80 a-t-il détruit le littoral vendéen ?**

La Vendée est souvent considérée comme une réserve d'indiens où beaucoup d'erreurs ont été faites. Dans les années 70/80, la Vendée était toujours montrée du doigt. La Vendée était stigmatisée, elle l'est d'ailleurs encore, dans certains milieux qui fonctionnent sur des a priori. En réponse, les Vendéens avaient souvent le sentiment d'être attaqués. Ils justifiaient en premier lieu ce qu'ils faisaient de bien et manifestaient aussi il faut le dire un certain mépris pour des propos « venus d'ailleurs ». J'ai eu des propos assez virulents à l'époque. Les universitaires, les élus, les chercheurs, les propriétaires étaient dans une stratégie de confrontation : personne ne s'écoutait ! Concernant le tourisme et son impact sur le littoral, les erreurs viennent en partie de ce manque de communication. J'ai pris du recul, je fais mon mea culpa ! Il fallait bien pourtant que chacun fasse un pas vers l'autre, pour mieux le comprendre.

**Quel avis portez-vous sur les années « Merlin » ?**

Les années Merlin, en référence au groupe qui multiplia les constructions dans les années 80, conduisent aujourd'hui à la question suivante : fallait-il le faire ? Ce qui a été fait est à mon sens un moindre mal, avec le recul, une quarantaine d'années. La Vendée est souvent présentée comme un département touristique, il faut reconnaître que pour accueillir les touristes, il fallait construire. Ça ne veut pas dire qu'il faut faire n'importe quoi. Les erreurs du passé sont dues avant tout au manque de concertation : on peut ne pas aimer les immeubles Merlin en terme esthétique mais ce choix est subjectif. En revanche, on aurait dû tenir compte du recul du littoral et construire beaucoup plus en retrait dans les dunes et en même temps mettre en place un véritable plan de gestion de la circulation des piétons dans la dune. Cela, on ne l'a pas fait, par ignorance des enjeux sans doute…. Mais pas seulement. Il faut en tirer des leçons. Pour concilier tourisme et littoral, il faut aujourd'hui élaborer une stratégie de dialogue.

**Le littoral est, en ce sens, resté naturel malgré les erreurs commises ?**

Pourquoi devrait-on parler de paysage naturel ? Là où il y a des hommes, on parle d'un paysage fait par l'homme. Les hommes doivent apprendre à jouer intelligemment avec la nature. Le discours qui revient à dire qu'il faut interdire l'accès aux dunes aboutit à un faux débat. La dune est comme un musée. Elle reste ouverte au public, mais on n'y fait pas ce que l'on veut.

**Peut-on parler d'un retour à la sagesse en Vendée ?**

On est sur la bonne voie. La population vieillit et on constate une certaine fuite des jeunes sur le littoral. Combien de temps cela va-t-il durer ? Quelle solution y apporter ? Autant de questions auxquelles les élus et les professionnels s'efforcent de répondre au cas par cas. Il n'y a pas vraiment de dogme, chaque lieu commande.
Il faut continuer à gérer les paradoxes : protéger la dune sans la fermer aux gens, poser des panneaux pédagogiques sans perturber la faune… C'est la voie sur laquelle la Vendée s'est engagée. il faut continuer dans ce sens.

## Tourisme et environnement

Seize communes* du littoral ont à ce jour signé un Contrat Environnement Littoral avec le Conseil général. Les objectifs de ces contrats sont clairs : concilier environnement et développement, concevoir des outils sur-mesure et associer les communes à l'ensemble du plan d'actions. Ils portent rapidement leurs fruits à travers la mise en place d'actions percutantes (embellissement des lisières des forêts, protection des dunes, boisement des espaces communaux, aménagement paysager et piétonnier des plages, installation de panneaux pédagogiques…). Les Contrats Environnement Littoraux permettent aux communes d'accueillir les touristes dans le respect de l'environnement.

**Notre-Dame-de-Monts, La Tranche-sur-Mer, La Barre-de-Monts, Jard-sur-Mer, Longeville-sur-Mer, Les Sables-d'Olonne, Brétignolles-sur-Mer, Saint-Gilles-Croix-de-Vie, Saint-Vincent-sur-Jard, Saint-Jean-de-Monts, Olonne-sur-Mer, Talmont-Saint-Hilaire, Noirmoutier-en-l'île, Bouin, Brem-sur-Mer, L'Aiguillon-sur-Mer.*

## Dans les pas des gabelous

Chacun des CEL signés a été l'occasion de construire un petit bout de sentier le long de la côte. Petit à petit, le Conseil général contribue ainsi à reconstituer le « sentier des douaniers » qui reliera au final le nord au sud du département. Le sentier est balisé grâce à une signalétique particulière et réservé à l'usage des randonneurs à pied : pas de cyclistes ni de cavaliers et encore moins de moteurs sur ce parcours 100% vert. Il passe à travers les dunes le long des plages, en lisière des forêts, sur les 255 km de côte du département. Il reprend peu ou prou le tracé des chemins des gabelous chargés de surveiller la mer pour stopper les contrebandiers de tous poils débarquant sur les plages.

## La voiture en voie de garage

« À la plage, à vélo, on dépasse les autos », peuvent chantonner les vacanciers qui empruntent les pistes cyclables pour se déplacer. Dans le cadre des CEL, Notre-Dame-de-Monts et les Sables-d'Olonne ont ainsi créé des voies de circulation réservées aux deux roues. La piste cyclable qui relie Saint-Gilles-Croix-de-Vie à Brem-sur-Mer en passant par Brétignolles-sur-mer est empruntée chaque jour par des milliers de vacanciers. Le Conseil général ouvre à la circulation des dizaines de kilomètres de pistes chaque année, en particulier sur le littoral. À Notre-Dame-de-Monts, des aménagements particuliers ont été prévus pour garer les vélos à proximité des plages et les voies sont protégées, à l'abri du vent et à l'ombre des arbres. Cette même commune s'est aussi dotée de véhicules électriques qui assurent la desserte du centre-ville. Toutes ces initiatives contribuent à limiter la circulation automobile et les nuisances qu'elle peut occasionner lorsque, justement, elle ne circule plus.

Embellissement de la lisière des forêts

# Promenade bucolique à Notre-Dame-de-Monts

**Les habitants de Notre-Dame-de-Monts en profitent à loisir. Les actions menées sur le littoral pour embellir la lisière des forêts et améliorer l'accès aux plages favorisent les sorties. En concertation avec l'ONF (Office National des Forêts), les communes aménagent les abords des plages. Il faut ouvrir la forêt. Sa mise en valeur permet à l'œil d'entrer à l'intérieur.**

*Le CAUE a fait appel à des architectes par le biais d'un concours pour des projets de postes de secours.*

L'embellissement de la lisière des forêts a pour objectif de donner envie aux gens d'y pénétrer. La taille des pins et des autres arbres éclaircit les abords des forêts. Les aménagements ouvrent le regard. Ils donnent plus de clarté à la lisière des bois (photo 1). Une lisière de forêt doit parfois rester fermée : « *On appelle ça un mur,* souligne François Trottet, technicien à l'ONF (Office National des Forêts). *On laisse volontairement les arbres former ce mur. Il sert à cacher une maison. Il y a des endroits où la forêt doit rester fermée.* »

À Notre-Dame-de-Monts, un théâtre de verdure est offert aux visiteurs durant la saison estivale. Après une journée détente à la plage, les familles peuvent assister à des spectacles. Le décor est composé d'arbres fruitiers, de mûriers… Le lieu reste forestier. Les traces de sanglier, de chevreuil et d'écureuil qui marquent le sol du théâtre en témoignent. (Photo 2)

L'arboretum de Notre-Dame-de-Monts est un espace protégé. Il rassemble plus de cinquante espèces végétales forestières. Des pancartes donnent aux visiteurs et aux scolaires la fiche technique de la plante. L'arboretum est ouvert au public.

Photo 1

Photo 2

Photo 3

Les barrières sont là pour éloigner les chevreuils qui raffolent de jeunes pousses. (Photo 3)

Les plages de Notre-Dame font partie des rares plages vendéennes à avoir gardé des chemins de sable. « *L'accès à la plage est déjà une promenade*, dit François Trottet. *Il était important d'harmoniser l'ensemble. Le parking à vélos a été conçu en bois.* » Un peu plus loin, à l'intérieur de la forêt cette fois, une aire de pique-nique a été installée. Elle s'insère parfaitement dans l'environnement.

## Point de Vue

*Philippe de Villiers, Président du Conseil général*

### « *Le tourisme en Vendée joue la carte de la qualité* »

**Quel a été l'impact du tourisme sur le littoral vendéen ?**

La Vendée a su préserver son environnement, en dépit de l'explosion du tourisme sur son territoire. Le développement urbain a été limité et nous pouvons nous féliciter aujourd'hui d'avoir l'une des côtes les moins urbanisées de France. C'est une chance considérable, car cet environnement préservé est le meilleur atout de la Vendée pour continuer de séduire les visiteurs. Là où des erreurs ont été commises nous nous employons à aider les communes à les réparer.

**Qu'est-ce qui est fait pour rectifier les erreurs et préserver le patrimoine naturel ?**

Depuis 2004, seize Contrats Environnement Littoraux ont été signés entre le Conseil général et les communes du bord de mer. Celles-ci se sont engagées sur des actions de protection de l'environnement avec l'aide du département. Le Conseil général aménage également des espaces naturels. Il réalise des pistes cyclables et des chemins de randonnée. Il convient aujourd'hui de pérenniser notre image de département où il fait bon vivre et d'assurer un développement harmonieux de nos infrastructures touristiques. Le tourisme est important pour l'économie vendéenne et il est indispensable que la Vendée conserve sa place de première destination de la côte atlantique.

**Comment peut évoluer le tourisme vendéen ?**

Avec le Comité départemental du tourisme, le Conseil général met en œuvre des actions qui visent à développer dans le département un tourisme de qualité. Les animations culturelles que nous proposons y contribuent largement. La Vendée compte, depuis cette année, trois chefs étoilés. Des projets hôteliers haut de gamme sont en train de voir le jour. Il y a une place en Vendée pour tous les types de tourisme à condition qu'ils soient de qualité.

Jard-sur-Mer/Longeville-sur-Mer et Saint-Vincent-sur-Jard

# Le traitement de la publicité améliore le cadre de vie

**Dans le cadre des Contrats Environnement Littoraux, les communes ont inclus dans leurs actions, le traitement de la publicité. En France, la législation relative à la gestion publicitaire dans les communes est complexe. Il y a d'un côté les règles nationales et de l'autre, les règles locales. Les élus locaux ont la possibilité d'adopter leur propre règlement.**

« *À Jard, Longeville et Saint-Vincent, le Contrat Environnement Littoral signé en 2005 a permis de prendre en compte le traitement de la publicité amorcé localement,* explique Alain Leblond, secrétaire de mairie à Jard-sur-Mer. *En matière de pub, autant dire que la législation française n'est pas simple. En dehors des règles nationales, un maire peut, sous couvert du préfet, fixer son propre règlement* ». Tel était le cas dans ces trois communes du littoral où la publicité gagnait de plus en plus de terrain.

« *La publicité est divisée en trois catégories,* poursuit Alain Leblond. *Il y a d'abord la publicité, c'est-à-dire le grand panneau présentant le magasin Duschmol par exemple. Vient ensuite la pré-enseigne qui indique que le magasin Duschmol est à 500 mètres sur votre droite. Enfin, l'enseigne concerne la publicité qui figure sur les façades des magasins. Tout ce qui est hors normes s'appelle un dispositif irrégulier* ».

Un audit a montré que 160 publicités illégales ont « fleuri » dans les trois communes réunies. Face au nombre important de dispositifs dits irréguliers constatés, les élus locaux agissent. Ces « verrues » en plus d'être illégales sont agressives et contraires à la volonté locale qui est d'améliorer le cadre de vie. « *Il fallait agir, explique Alain Leblond. Les propriétaires de publicités ont deux ans pour remettre les panneaux aux normes. Localement, on a mis en place une signalétique. C'est la même que la signalétique départementale, claire et visuelle. Les gens prennent l'habitude de voir les mêmes codes sur les panneaux locaux et départementaux.* »

*Un carrefour fréquenté de Jard-sur-Mer. Avant : Les panneaux sont de tailles différentes. Ils ne sont pas classés. Les couleurs sont disparates. L'ensemble n'est pas ordonné. Après : Un code couleur, identique au code départemental, rend l'ensemble cohérent. Le bleu signale les campings. Le blanc indique le centre-ville et le panneau orange la plage.*

Architecture balnéaire

# Une identité venue d'ailleurs

**Certains Contrats Environnement Littoraux invitent les communes signataires à dresser l'inventaire de leurs maisons balnéaires. Celles-ci constituent une part importante de l'identité des stations de bord de mer. Un patrimoine qu'il ne faut pas figer, mais inclure au développement futur.**

« *À l'époque, on pouvait peindre sa maison en violet et ça ne gênait personne !* », explique Vinciane Beaupain, du Conseil en Architecture Urbanisme et Environnement de la Vendée (CAUE). L'époque en question a débuté au commencement du XX$^{e}$ siècle. Elle s'est accentuée avec les congés payés en 1936, puis a connu un renouveau dans les années cinquante. Cette époque a été celle de l'explosion des cités balnéaires de Vendée.

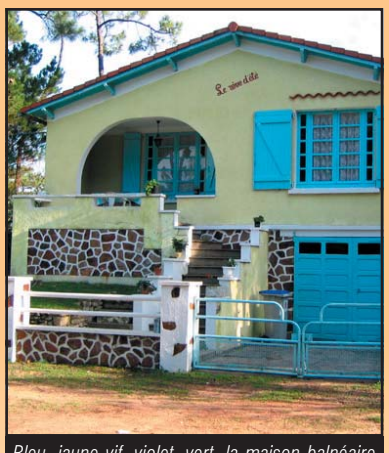
L'architecture balnéaire vendéenne est tout sauf vendéenne. Elle est pourtant la marque de fabrique des communes du littoral comme Notre-Dame-de-Monts, La Tranche-sur-Mer, Brétignolles-sur-Mer et bien d'autres. Enfin pour leur partie villégiature. Elle est caractérisée par la volonté des propriétaires d'afficher leurs façades et des jardinets bien agencés. Les maisons, pour la plupart modestes, arborent force détails architecturaux, génoises, entourages de fenêtres et couleurs vives. Les vacanciers s'autorisaient pour leur villégiature ce qu'ils n'osaient pas se permettre pour leur résidence principale. « *À l'époque, on se promenait volontiers, pas seulement pour voir la mer, mais aussi pour regarder les maisons des voisins* », glisse Vinciane Beaupain. Ces maisons sont marquées par les modes de leur temps.

Dans le cadre des Contrats Environnement Littoraux, certaines communes s'engagent à recenser leur patrimoine architectural. Il s'agit pour elles de déterminer ce qui constitue leur identité, pour l'inclure dans leur Plan Local d'Urbanisme (PLU). Elles sont conseillées dans cette tâche par le CAUE et par des cabinets spécialisés. « *Le but n'est pas de figer les choses, mais de se doter de moyens pour un développement harmonieux* », précise Joël Sarlot, président du CAUE.

*Les premières maisons balnéaires font leur apparition au début du XX$^{e}$ siècle. Elles appartiennent le plus souvent à des personnes extérieures au département et affichent la condition sociale des propriétaires « qui se lâchent », pour leur villégiature. Les styles correspondent aux catalogues d'architectes de l'époque.*

*Avec les congés payés, le littoral s'offre à un public plus modeste. Les maisons sont souvent petites, mais ne perdent rien en audace architecturale. La première guerre mondiale a brassé les populations. Des maçons qui viennent d'autres provinces françaises apportent des savoir-faire différents.*

*Le style des années trente est entré aujourd'hui dans le patrimoine. Celui des années cinquante commence à faire son chemin. C'est l'histoire qui fait le tri entre ce qui doit rester et ce qui n'a pas lieu de perdurer, avec le recul. Jusqu'aux premières constructions de masse, la diversité restait la règle.*


*Bleu, jaune vif, violet, vert, la maison balnéaire est une maison gaie. La couleur est de mise en façade et nul ne s'en offusque, à l'époque. Elle emploie aussi des matériaux nouveaux : tuiles mécaniques, briques vernissées et ardoises.*

RECORD EN SOLITAIRE - Départ du Défi Sodeb'O

# Thomas Coville face à un invité surprise dans son tour du Monde

**Thomas Coville devait franchir la ligne de départ pour le record du tour du monde à la voile en solitaire et sans escale avant la fin du mois de novembre. Plusieurs options s'offraient à lui autour du 21. Mais une panne mineure l'a retenu à quai...**

© Andrea Francolini

Le départ devait avoir lieu jeudi 22. Puis ce fut vendredi ou samedi suivant et enfin un retour à quai pour réparation. À l'heure du bouclage du *Journal de la Vendée*, le grand trimaran rouge de Sodeb'O n'avait pas encore franchi la ligne de départ à Ouessant, mais il était en instance de larguer ses amarres. Depuis le 19 novembre, l'apparition d'une « *fenêtre météo* » avait placé l'équipe du défi Sodeb'O en alerte. Le skipper, Thomas Coville, était « *en stand-by* », prêt à lancer son maxi-trimaran à l'assaut du globe. Puis une nouvelle option s'était profilée juste derrière. La détection d'une panne mineure - une fuite sur un vérin hydraulique - a finalement convaincu le navigateur de revenir aux Sables-d'Olonne. C'est de là qu'il allait attendre des conditions de vent et de mer favorables, au moins dans la première partie du parcours. Le principe même du record autorise par ailleurs le navigateur à revenir en arrière pour prendre un nouveau départ.

La stratégie choisie vise à parcourir les premiers 3000 milles (sur 26000) en moins de neuf jours, le temps mis par l'actuelle détentrice du record, Ellen MacArthur. Au bout de ce premier rush se trouve l'Équateur et surtout le Pot au Noir, qui peut s'avérer un terrible piège pour un voilier. La célèbre « *zone de convergence tropicale* » peut en effet bloquer le trimaran de longs jours dans la « *pétole* » comme se laisser traverser sans mal.

« *Cette première partie du parcours est capitale car c'est la seule qu'on peut anticiper,* expliquait Thomas Coville mercredi 21 novembre. *Pour faire le tour de la planète à la voile en solitaire à 15,9 nœuds de moyenne, il ne faut pas traîner. Ellen a eu d'excellentes conditions jusqu'au Horn. Elle a ensuite eu du mal pour remonter vers l'Équateur et elle a passé les Canaries avec du retard sur le temps de Francis (Joyon) en 2004, du temps qu'elle a regagné dans la dernière partie du parcours grâce à un thalweg (dépression) descendu assez bas…* »

### Un bateau sur mesure

Le bateau a été spécialement construit pour cet exploit en Australie. Il doit pouvoir faire face à des conditions de navigation extrêmes et en même temps être capable de tenir une vitesse moyenne élevée. En dépit de ses caractéristiques et de son potentiel, ce sont quand même les éléments qui vont être déterminants. Les éléments et la capacité du skippeur et de ses routeurs à terre à déjouer les pièges de la météo. Thomas Coville va devoir trouver des vents portants, rebondir sur les dépressions, se laisser pousser et contourner les anticyclones. De la stratégie de haut vol qui oblige à estimer ou et quand soufflera éole pour se trouver au bon endroit au bon moment.

À bord de son bateau, le skippeur est seul pour mener la barque. Il n'a personne pour l'aider à changer les voiles, réparer la casse et assurer des quarts. Pas question de s'arrêter non plus pour passer dans une boutique changer les pièces… Tout est question d'organisation et de feeling. Le navigateur solitaire doit gérer son sommeil par petites tranches, son subconscient toujours à l'écoute du voilier. Un bruit inhabituel, la route qui s'infléchit, les voiles prenant le vent différemment et le skipper est sur le pont d'un bond. La machine et son pilote font corps.

À quelques jours du départ, Thomas Coville affichait sa confiance. Le défi avait pourtant pris une nouvelle tournure. Francis Joyon, le premier à avoir réussi l'exploit du tour du monde en solitaire et sans escale en 72 jours, étudiait les mêmes systèmes météo que le skippeur de Sodeb'O. « *Si on part sur la même fenêtre, cela devient de la compétition et non un record à battre* », commentait Thomas Coville. C'était avant de décider de rallier Les Sables-d'Olonne pour une ultime réparation.

© Andrea Francolini

© Andrea Francolini

© Andrea Francolini

# Tribunes des Groupes de l'Assemblée Départementale

Une maison au service des adolescents et de leur entourage
La Maison départementale des adolescents a ouvert ses portes le 3 septembre dernier. Elle accueille des jeunes issus de toute la Vendée. Plus d'une quarantaine a à ce jour franchi le seuil de ce nouveau service qui répond à un besoin mesuré par tous les professionnels en contact avec le public adolescent. La Maison départementale des adolescents est en effet à même de leur apporter des réponses à la plupart des questions qu'ils se posent, et de résoudre bon nombre de leurs problèmes. Des conseillers et des éducateurs spécialisés y sont à l'écoute des jeunes, mais aussi de ceux qui sont à leur contact : parents, enseignants et autres professionnels. Blessure affective, difficulté familiale, drogue, fugue, échec scolaire, les difficultés rencontrées sont variées. Elles peuvent parfois nécessiter l'intervention de spécialistes : infirmier, médecin, psychologue, pédiatre, gynécologue ou, plus rarement, psychiatre. Avec une équipe médicale complète à sa disposition, la Maison départementale des adolescents sera capable de proposer cette aide complémentaire, parfois indispensable pour sortir de situations d'une extrême gravité. En matière de suicide, par exemple, les spécialistes estiment que, si 85% des cas ne nécessitent pas de suivi psychiatrique, il ne faut surtout pas en priver ceux pour qui une telle intervention s'impose. La Maison départementale des adolescents pourra également orienter les jeunes en errance, ou qui ont besoin de trouver un abri, vers un foyer d'hébergement. Le foyer Gilbert de Guerry, qui accueille les jeunes, pourra ainsi leur ouvrir ses portes sur simple demande. Quant au Relais accueil jeunes à La Roche-sur-Yon, il avait été tout naturellement associé aux premières discussions lors de la création de la Maison départementale des adolescents, pour en être le service d'accueil. Ses dirigeants de l'époque avaient très rapidement déclaré vouloir conserver leur identité et donc rester à l'écart du projet. La Maison départementale des adolescent reprendra et développera ses actions.

Union pour la Majorité Départementale

Relais Accueil Jeunes : quelle politique de la jeunesse ?
Depuis de nombreuses années, le Relais Accueil Jeunes avait acquis la confiance des adolescents et de leurs familles et constituait une véritable chance, pour bon nombre d'entre eux, de sortir des difficultés dans lesquelles ils se trouvaient. Il permettait aux travailleurs sociaux professionnels, salariés de l'association des Lauriers gestionnaire de la structure, de proposer des solutions adaptées à chaque situation, voire même pour les situations les plus difficiles des parcours allant des foyers de placement à un retour encadré dans la famille, via le relais. Des lois récentes, votées par la majorité parlementaire de droite, sont venues modifier le paysage actuel de l'aide à l'adolescence en difficulté. Ces lois sont marquées par un double mouvement : d'une part le recours accru au répressif, avec par exemple la création des centres de placement fermés ou encore l'interdiction des rassemblements dans les halls d'immeubles, qui stigmatise la jeunesse, et d'autre part la psychiatrisation avec la création des Maisons de l'Adolescence. Or, s'il est vrai qu'un certain nombre de difficultés chez certains jeunes peuvent être liées à des difficultés d'ordre psychologiques, il serait dangereux de penser que toute volonté de tester les limites et les règles de la société relève forcément de la maladie. C'est pourquoi, si la Maison de l'Adolescence peut constituer une réponse supplémentaire pour des problèmes jusqu'alors mal envisagés, elle ne peut en aucun cas se substituer au service public de la prévention spécialisée rempli par le Relais Accueil Jeunes. La décision de fermeture est donc totalement contraire à l'intérêt des familles utilisatrices du relais accueil jeunes, comme elle est contraire à l'intérêt de l'association des Lauriers et à ses personnels. Elle l'est d'autant plus que les professionnels de la prévention spécialisée du Relais Accueil Jeunes étaient les seuls financés par le Conseil Général dont la porte était librement ouverte à toutes les familles, sur un territoire qui compte plus de 80000 habitants. Alors même que la Prévention spécialisée est une compétence qui lui est confiée par la loi. Tout cela dénote un mépris certain pour des familles qui réclament de l'aide, et qui ne se tourneront pas forcément toutes vers une structure médicalisée et institutionnalisée comme la Maison des Adolescents.

Le Groupe des élus socialistes et républicains

PERSONNES ÂGÉES DÉPENDANTES - Ouverture des Jardins des Olonnes

# Ambiance de bains de mer 1930 à Olonne-sur-Mer

**La résidence pour personnes âgées dépendantes Les Jardins des Olonnes accueille 49 personnes à Olonne-sur-Mer. Elle comptera à terme 96 places. C'est un lieu chaleureux, pour moitié consacré à l'accueil de personnes souffrant de troubles psychiques, et notamment de la maladie d'Alzheimer.**

Les occupants de la Résidence médicalisée des Jardins d'Olonne ont pris possession des lieux progressivement. Boiseries lasurées, hublots, parquets, décors marins, les locaux évoquent immanquablement une ambiance de « *bains de mer* » des années trente. On n'est pas loin des Sables-d'Olonne et un air marin flotte dans l'atmosphère. Cette maison de retraite est pourtant bel et bien un établissement médicalisé réservé aux personnes âgées dépendantes.

« *Nous pouvons aujourd'hui accueillir 49 personnes,* décrit Willy Siret, directeur d'exploitation du Groupe Noble Âge qui a construit et gère l'établissement. *La résidence est divisée en unités de vie de tailles équivalentes. Une unité sécurisée peut accueillir 21 personnes désorientées, atteintes de troubles psychiques, notamment de la maladie d'Alzheimer. L'autre unité concerne des personnes âgées dépendantes pour des raisons physiques.* »

Les Jardins d'Olonne compteront à terme 96 places, dont deux en accueil temporaire et deux autres en accueil de jour. La deuxième phase va démarrer très prochainement. « *Le Conseil général a habilité cet établissement à l'aide sociale en raison de la qualité du projet,* se félicite Gérard Faugeron, conseiller général du canton des Sables-d'Olonne. *C'est un projet à caractère social. La résidence peut accueillir des bénéficiaires de l'ADPA et l'aide sociale à l'hébergement, versées par le Département.* »

Les locaux sont essentiellement de plain-pied, avec juste une partie en R+1. « *De cette façon, nous évitons ce qui se produit dans la plupart des maisons de retraite : les embouteillages devant les ascenseurs aux horaires des repas* », précise M.Siret. C'est dans le détail que se niche ici le respect de la qualité de vie des résidants. « *Je crois qu'ils sont satisfaits* », sourit Brigitte Renaud, directrice de l'établissement, au milieu d'un groupe de pensionnaires réunis dans un petit salon. « *Oui, mais on ne le dit pas trop haut pour les inciter à continuer de s'occuper de nous ainsi* », glisse un monsieur visiblement content de son sort.

Un autre établissement de 85 lits a été également autorisé dans le canton des Olonnes par le Conseil général. Il va augmenter encore de façon importante les capacités d'accueil dans ce secteur déjà riche en la matière. En 2007, en Vendée, 500 places nouvelles auront vu le jour, avec une attention toute particulière pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer.

*Décor de qualité, ambiance chaleureuse, les résidants se déclarent satisfaits de leur résidence.*

SEMAINE DU HANDICAP - Les handicapés en entreprise

# Un handicapé en entreprise n'est pas un handicap

**Dans le cadre de la semaine du handicap, à laquelle la Maison départementale des personnes handicapées, présidée par Véronique Besse, participait, des entreprises ont accueilli des handicapés en recherche d'emploi. Aux Sables-d'Olonne, dix personnes ont découvert notamment la sellerie Ruchaud qui emploie un travailleur handicapé depuis quinze ans.**

« *Notre entreprise emploie un travailleur handicapé depuis quinze ans,* raconte Bruno Ruchaud, Pdg de la sellerie qui porte son nom. *Aujourd'hui, il gère une grande partie de l'emballage. Pour y arriver, il s'est accroché. Et pourtant, il revenait de loin.* » Victime d'un accident de la route, le salarié en question avait dû réapprendre à marcher et à parler : une rééducation de cinq ans.

Bruno Ruchaud a tout naturellement reçu un groupe de demandeurs d'emplois handicapés, à l'occasion de la semaine du handicap. Il leur a présenté son activité à mi-chemin entre artisanat et industrie. L'entreprise compte 45 salariés. Elle réalise des coussins pour des bateaux, des campings cars ou des avions.

Pour le chef d'entreprise, « *tout le monde peut faire quelque chose. Tout est une question de volonté. Ensuite, il faut s'adapter, trouver des solutions.* » Les visiteurs ont découvert avec intérêt une activité dont la plupart ignorait tout. Encadrés par la mission locale des Sables-d'Olonne et par la société d'intérim Manpower, la plupart souffrent de handicaps non visibles.

*Un groupe dix personnes handicapées a découvert l'entreprise de Bruno Ruchaud aux Sables-d'Olonne.*

### Pas facile de travailler

« *Pour ma part, je ne peux rester ni debout ni assise depuis que j'ai été opérée. Je suis quand même prête à accepter toute sorte de travail. Pourtant, je cherche depuis 18 mois* », explique Christelle. Tous les visiteurs étaient présents avec la ferme intention de trouver un emploi, avec toutefois le sentiment que « *ce n'est pas facile* ».

« *Le plus dur n'est pas toujours de convaincre les employeurs. C'est parfois plus difficile de faire accepter un handicapé par son équipe* », glisse Marc Bréfeille, chargé de la question du handicap chez Manpower en Vendée.

Bruno Ruchaud, lui, a tranché dans le sujet : « *Ici, c'est bien simple, j'ai dit aux employés : " imaginez qu'en sortant dans la rue il vous arrive un accident et que vous perdiez une jambe. Vous aimeriez qu'on vous laisse tomber? " Ils ont bien compris* ».

Les obstacles tombent toutefois progressivement. Ainsi, face à la pénurie de manœuvre, un certain nombre d'entreprises, hier hermétiques au sujet, sont prêtes à embaucher des handicapés. L'expérience permet généralement de convaincre tout le monde que la présence de handicapés dans une entreprise n'est pas un handicap.

INFORMATIQUE - *Association Internet Pour Tous*

# Une seconde jeunesse pour les ordinateurs

Des ordinateurs pour toutes les écoles. C'est l'objectif que s'est donné l'*Association Internet Pour Tous*, (AIPT) implantée depuis 2006 dans le Pays des Olonnes. L'association s'est engagée à offrir 500 équipements informatiques à prix réduits aux écoles qui en ont besoin. Pour parvenir à ses fins, l'association collecte auprès des entreprises ou des particuliers le matériel informatique dont ils veulent se débarrasser. Elle traite les ordinateurs récupérés, les reconditionne et les équipe de systèmes d'exploitations. Les machines trouvent alors une seconde jeunesse. Elles sont à nouveau très performantes. L'association les installe dans les écoles.

### Une filière d'insertion

En Vendée, l'AIPT est déjà intervenue dans plusieurs écoles, Saint Michel et Clemenceau aux Sables-d'Olonne, Les Marronniers à Sainte-Foy… Installés dans les salles de classe ou les salles informatiques, ces ordinateurs permettent aux enfants de s'initier très tôt à l'informatique. « *Notre volonté*, explique, Jean-Noël Doux, président de l'AIPT, *est de lancer, dans le cadre d'une filière d'insertion, une dynamique d'équipement et de formation qui s'adresse prioritairement aux écoles démunies ou sous équipées.* »

SANTÉ - Dépistage du cancer colorectal en Vendée

# Un geste de santé ordinaire

**À partir du mois de janvier 2008, une campagne de dépistage du cancer colorectal, ou cancer de l'intestin, est lancée en Vendée. Elle s'adresse à toutes les personnes, âgées de 50 et 74 ans, ayant ou non des antécédents familiaux dans cette maladie.**

À partir du mois de janvier 2008, tous les Vendéens âgés de 50 à 74 ans recevront une invitation à pratiquer un test de dépistage du cancer colorectal. Plus connu sous le nom de cancer de l'intestin, il est la deuxième cause de mortalité chez l'homme. Chaque année, 38000 nouveaux cas sont diagnostiqués en France. Près de 16000 personnes en meurent. « *Les symptômes cliniques de ce cancer n'apparaissent qu'à un stade très avancé de la maladie. C'est pourquoi il fait tant de ravage. Aussi il faut dépister l'apparition du cancer avant l'apparition des premiers symptômes* », explique le docteur Hervé Magois.

L'association Audace gère cette campagne de dépistage en Vendée, après avoir géré celle du cancer du sein. À partir du mois de janvier et tout au long de l'année, elle enverra un courrier à toutes les personnes âgées de 50 à 74 ans. « *Le test est très simple,* explique le docteur Christel Ferronnière, présidente d'Audace. *Les personnes l'effectuent à leur domicile. Il est totalement gratuit.* »

Dans un premier temps, les personnes sont invitées à se rendre chez leur médecin généraliste pour y récupérer les tests. Après les explications de leur médecin, elles effectuent les prélèvements chez elles.

### 90% des cancers dépistés sont guérissables

Dans plus de 90% des cas, le test est négatif. Les personnes devront le renouveler deux ans plus tard. Dans le cas d'un test positif, 2%, les personnes sont invitées à reprendre contact avec leur médecin généraliste. Il leur indique les spécialistes à consulter. Parmi ces tests positifs, plus de 30% sont le résultat de la présence de polypes non cancéreux.

Dans le cadre de ce dépistage, 90% des cancers dépistés sont guérissables dans les cinq années à venir.

« *Les personnes qui le renouvellent tous les deux ans diminuent de 30 à 40% le risque d'être atteintes par cette maladie* », ajoute le docteur Hervé Magois.

« *Il faut que le dépistage devienne un geste de santé ordinaire. Il en va de la santé des Vendéens* », insiste Véronique Besse, présidente de la commission départementale des actions sanitaires.

**Centre Hospitalier Départemental : lutter contre la douleur**

Le CLUD (Comité de LUtte contre la Douleur) du CHD (Centre Hospitalier Départemental) a participé dernièrement à la journée nationale de lutte contre la douleur. C'était une occasion de rappeler ce qui est fait dans les établissements de santé vendéens pour traiter la douleur, en particulier chez la femme. Chaque établissement a un CLUD et propose différents moyens pour soulager les patients. En exprimant sa douleur, le patient tente au mieux d'en mesurer l'intensité sur une échelle en lui donnant une note entre zéro et dix par exemple. Chaque infirmière a dans sa poche cette réglette d'évaluation qui lui permet à tout moment d'aider les patients au cas par cas. Dans la plupart des cas, les douleurs disparaissent à l'aide de médicaments types paracétamol.

DU 6 AU 30 DÉCEMBRE

## L'Historial

# Passer Noël en 1900

**Du 6 au 30 décembre, aux Lucs-sur-Boulogne, l'Historial propose différentes animations de Noël. L'occasion de découvrir les Noëls de nos grands-parents et arrière-grands-parents.**

À partir du 6 et jusqu'au 30 décembre, l'Historial enfile son costume de Noël. Décors et animations vont plonger les visiteurs dans l'ambiance des Noëls de nos arrière-grands-parents. Les visiteurs pourront profiter de leur visite à l'Historial pour découvrir comment Noël était fêté en Vendée au début du XX[e] siècle.
Des reconstitutions d'intérieurs 1900 avec, comme élément central la cheminée, seront installées dans le grand hall de l'Historial.

**De nombreuses animations**

À partir du 22 décembre, « Le carrousel Saint-Nicolas », manège 1900 de cinq places pour des enfants de 2 à 7 ans sera installé dans le grand hall de l'Historial. Les enfants pourront y accéder les 22, 23, 26, 29 et 30 décembre ainsi que les 2, 5 et 6 janvier.

Au coin de la cheminée, Rémy Hervouet contera « Les légendes de Noël » les 22,26,29 décembre et 2 et 5 janvier à 11h30, 15h30 et 17h00. Chaque séance durera environ 30 minutes. Ces jours-là, vers 16h15, un goûter sera offert aux enfants qui auront assisté aux contes.

Enfin, les dimanches 23 et 30 décembre à partir de 14h30, des associations locales « les Beucquots d'Aux Lucs », « GTV » et « Buffet et manivelle » proposeront aux visiteurs un spectacle « De la veillée de Noël à la guilaneu ». De 14h30 à 17h30, les acteurs proposeront une série de scènes, chants et danses 1900 entrecoupés d'un entracte en milieu d'après-midi.

■ **Renseignements :**
**Tarifs :** plein : 8€ / réduit : 5€ / Gratuit pour les moins de 18 ans
Historial de la Vendée
Les Lucs-sur-Boulogne
02 51 47 61 61
www.vendee.fr
historial@vendee.fr

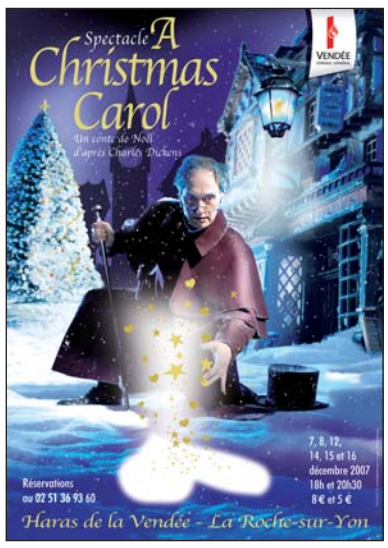
À PARTIR DU 7 DÉCEMBRE

## Noëls de Vendée

# Noël dans les sites départementaux

**Le Haras de la Vendée :**

*Spectacle* « A Christmas Carol »




« A Christmas Carol » est la grande nouveauté de l'édition 2007 des *Noëls de Vendée*. Ce spectacle inédit adapté du conte de Charles Dickens transportera petits et grands dans le monde magique de l'un des plus beaux contes de Noël.

De nombreux effets spéciaux et vidéos apporteront une dimension totalement inédite et féerique à ce spectacle de Noël. Tandis que les 24 comédiens professionnels conduiront les spectateurs du rire aux larmes, de l'angoisse à l'espérance.

Un spectacle grandiose pour toute la famille.

■ Vendredi 7, samedi 8, mercredi 12, vendredi 14 et samedi 15 décembre à 18h00 et 20h30
Dimanche 16 décembre à 18h
**Réservations :** 02 51 36 93 60

*Un Noël anglais au Haras*

Du 22 décembre au 6 janvier, de nombreuses animations transporteront les visiteurs du Haras de la Vendée, à Londres, au temps de la reine Victoria.

■ **Renseignements :** 02 51 37 48 48

**Abbaye de Nieul-sur-l'Autise :**

Le Festival International de Chœurs d'Enfants rassemble depuis cinq ans un ensemble français et deux ensembles européens à Nieul-sur-l'Autise. Cette année, la Maîtrise de Bretagne et le Parlement de Musique interpréteront des œuvres de Marc-Antoine Charpentier. Le chœur national d'enfants de Slovénie, Carmina Slovenica, uniquement composé de jeunes filles, interprètera des chants traditionnels slovènes. Enfin, le Mozart Knabenchor de Vienne, proposera un programme très viennois. Les jeunes garçons, habillés en costumes du XVIII[e] siècle, chanteront des pièces de Mozart, de Schubert et de Strauss.

■ Vendredi 14 décembre à 20h30 : Maîtrise de Bretagne et Parlement de Musique
Samedi 15 décembre à 20h30 : Carmina Slovenica
Dimanche 16 décembre à 16 h : le Mozart Knabenchor de Vienne
**Renseignements et réservations :**
02 51 50 43 10

**Abbaye de Maillezais :**

Spectacle « Anno Domini, la crèche de Noël »

« Anno Domini, la crèche de Noël », ce spectacle itinérant plongera les visiteurs au cœur de la crèche, à Bethléem. Il renoue avec la tradition ancestrale des « crèches spectacles » du XIII[e] siècle. Il fait place à une véritable mise en scène de la Nativité, servi par le jeu d'acteurs époustouflants.

■ Représentations les 11 et 12 décembre et 14, 15 et 16 décembre à 17h45 et 19h.
**Renseignements :** 02 51 87 22 80

**Logis de la Chabotterie :**

À l'occasion de cette édition 2007 du marché de Noël à la Chabotterie, plusieurs animations feront découvrir aux visiteurs, enfants et adultes, les traditions de Noël en Provence, les Santons, les treize desserts...

■ Marché de Noël :
Les samedis 8 et 15 décembre de 14h à 19h. Les dimanches 9 et 16 décembre de 10h à 19h
**Renseignements :** 02 51 42 81 00

**Château de Tiffauges :**

Le dimanche 9 décembre à 17h à l'église Notre-Dame de Tiffauges, la Maîtrise du chœur d'enfants de la Perverie de Nantes donnera un concert « Impressions de Noël, couleurs de Noël »

■ **Renseignements :** 02 51 65 70 51

JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE

## Concours de chant à Venansault

# Les inscriptions sont ouvertes

Le concours de chant de Venansault « Chante avec nous ! » a lieu le 16 février 2008. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 31 décembre. Organisé par l'association Cata Studio, le concours compte plusieurs étapes. Un casting réunira tous les candidats le 13 janvier 2008. Le 16 février se déroulera en deux parties : la finale et la demi-finale. Le gagnant aura la chance d'enregistrer en studio et de produire sa première maquette. Il sera épaulé dans ses démarches auprès des distributeurs. Le jury est composé de professionnels de la musique.

■ **Renseignements et inscriptions :**
http://www.catastudio.fr
ou 02 51 07 39 91

À PARTIR DU 3 DÉCEMBRE

## L'Auniscéane

# Noël en maillot, les pieds dans l'eau à La Tranche-sur-Mer

Le centre aquatique de La Tranche-sur-Mer fête Noël en maillot, les pieds dans l'eau. Les 9 et 16 décembre (10h/12h30), le 18 (18h/20h) et le 22 décembre (16h15/17h15), les baigneurs sont invités à participer à un jeu en compagnie du lutin Mimouche. Cette expérience ludique se déroulera dans une eau à 32°. Par ailleurs, la réalisation d'une fresque géante sur le thème de Noël est proposée aux visiteurs, durant tout le mois de décembre.

■ **Renseignements :** 02 51 27 88 98 ou www.latranchesurmer.org

LES 7 ET 15 DÉCEMBRE

## La Roche-sur-Yon

# Autour du monde associatif

Le vendredi 7 décembre à 20h30 l'Assorama organise une conférence-débat autour du thème « *de l'estime de soi à l'estime du Soi* » avec Isabelle d'Apremont. Le samedi 15 décembre, c'est un colloque qu'Assorama a mis en place au sujet de « *La loi 1901 à l'épreuve du temps. De la pertinence de la loi 1901 aujourd'hui face à l'évolution du monde associatif* ». De 10h à 12h30 et de 14h à 16h30 plusieurs intervenants sous la présidence du recteur Armel Pecheul, président du Conseil Scientifique de Vendée interviendront autour du sujet. Ces deux évènements se se dérouleront à l'ICES, 17 boulevard des Belges à La Roche-sur-Yon.

■ **Renseignements :**
ASSORAMA,
81 bis, rue du Maréchal Joffre
La Roche-Sur-Yon
Tél : 02 51 41 30 62

LES 15 ET 16 DÉCEMBRE

## Montaigu

# 1er Marché de Noël

Les 15 et 16 décembre, l'Alliance des commerces de Montaigu organise le 1er Marche de Noël de Montaigu. À cette occasion, de nombreuses animations sont prévues pour les petits et les grands. Un manège, des animations musicales, des promenades en calèches et bien d'autres divertissements se dérouleront dans tout le centre de la ville.

■ **Renseignements :**
alliance des commerces de Montaigu,
06 14 53 16 83

DIMANCHE 9 DÉCEMBRE

## Boufféré

# Concert de Noël humanitaire

L'association « Boufféré, village du Monde » organise un « concert de Noël » le dimanche 9 décembre à 16h en l'église Saint-Jean-Baptiste. Au programme, le Chœur 85 et Val-de-Sèvre. Les bénéfices de la manifestation seront utilisés en faveur d'un projet agricole de maîtrise de l'eau à Kopargo, au Bénin. Dimanche 9 décembre à 16h, église Saint-Jean-Baptiste, participation libre.

SAMEDI 8 DÉCEMBRE

## EDP

# Cuisine de la mer et repas festifs

Le samedi 8 décembre au Port du Bec à Bouin, l'École Départementale du Patrimoine (EDP), organise un stage autour du thème « cuisine de la mer et repas festif ». Ouvert aux adultes, il leur permettra de découvrir et d'expérimenter de nouvelles recettes en compagnie d'un expert, Stéphane Buron, chef cuisinier.

■ **Horaires :** de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h30. **Tarifs :** 45€ , ustensiles et ingrédients compris.
**Renseignements :** 02 51 47 61 40

MERCREDI 12 DÉCEMBRE

## L'Échiquier

# La Groupie du Comique

Le mercredi 12 décembre à 20h30, Sylvie Raboutet et Guy Montagné interpréteront « La Groupie du Comique » sur la scène de l'Echiquier à Pouzauges. Alors que Guy Montagné entre en scène, son spectacle est interrompu par une retardataire, une groupie nommée Pétronille. Elle exige de raconter une histoire en duo avec son idole… Un spectacle de rires, de danses et de chansons où les spectateurs jouent avec les artistes.

■ **Renseignements et réservations :**
02 51 61 46 10

SPECTACLES DE VENDÉE

## Trio Berezovsky-Makhtin-Kniazev

# La magie de Schubert

RÉSA www.vendee.fr tél. 02 51 36 93 60

Spectacles de Vendée

**Le 24 janvier prochain, le trio Berezovsky, Makhtin et Kniazev, interprétera un programme pour piano et cordes de Schubert. Depuis 2002, ces virtuoses du piano, du violon et du violoncelle jouent ensemble de la musique de chambre des grands compositeurs classiques.**

**Quelle est la particularité de votre trio ?**

Nous sommes uniques ! Nous avons trois caractères différents et trois façons personnelles d'interpréter les œuvres. Chacun de nous trois est solistes. Nous jouons ensemble mais gardons nos propres sensibilités. Dimitri Makhtin au violon est plus classique, Alexander Kniazev, au violoncelle plus personnel et moi, je suis plus romantique.

**Pourquoi avez-vous choisi ces œuvres de Schubert ?**

Pour faire plaisir à Alexander Kniazev. Ce sont des morceaux particulièrement beaux qu'il apprécie et nous a fait apprécier.

**Depuis combien de temps jouez-vous du piano ?**

Depuis l'âge de 5 ans. Mes parents ont choisi pour moi, et bien choisi, le piano. C'est un instrument génial. Il permet d'interpréter tous les genres de musiques. Il n'y a que les voix humaines qu'il ne peut approcher. Cependant lorsque je joue du piano, je parviens aussi à faire de la polyphonie. J'ai dix doigts, chacun d'eux peut interpréter une voix.

**Pourquoi vous êtes-vous spécialisé dans la musique classique ?**

Parce que la musique classique est la meilleure des musiques. Ce sont des professionnels qui l'interprètent, des professionnels qui la composent… Des gens de talents qui connaissent profondément leur art. Toutes les autres musiques peuvent être amusantes ou intéressantes mais elles n'atteignent jamais le niveau de la musique classique.

**Jeudi 24 janvier - 20h30**
**Trio Berezovsky-Makhtin-Kniazev**
Schubert Trio pour piano et cordes / Boris Berezovsky - piano / Dimitri Makhtin - violon / Alexander Kniazev - violoncelle
Château d'Olonne
Église Saint-Hilaire
Billetterie ouverte : lundi 10 décembre

**Vendredi 18 janvier - 20h30**
**Le Gospel pour 100 voix**
Sous la direction de Linda Lee Hopkins
La Boissière-de-Montaigu
Eglise Notre-Dame
de l'Assomption
Billetterie ouverte : mardi 18 décembre

L'amour du chant, l'amour des autres, l'amour de la musique tels sont les piliers de ce groupe. Il rassemble 100 voix des dix meilleures chorales européennes sous la direction de Linda Lee Hopkins. Depuis bientôt dix ans, le groupe parcourt toute l'Europe.

LES 22, 23, 29 ET 30 DÉCEMBRE — Landevieille

## Crèche vivante et pastorale

Les week-ends des 22 / 23 et 29 / 30 décembre, à Landevieille à la grange de la Gilaudière, l'association « crèche vivante » organise une crèche vivante et une pastorale de Noël. Jouée par 60 acteurs bénévoles, cette évocation de la Nativité sera présentée sous différents tableaux, l'Annonciation, la Visitation… Tandis qu'à l'extérieur de la crèche se tiendra le marché de Noël.

■ **Réservations** : 02 51 22 49 22
02 51 22 49 24

DIMANCHE 9 DÉCEMBRE — Les fabophiles à Aizenay

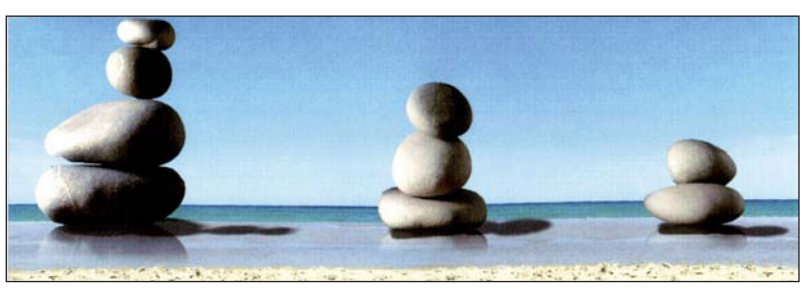
## Bourse aux fèves d'exception

L'Association des fabophiles de Vendée, organise une bourse aux fèves dimanche 9 décembre salle des Quatre rondes à Aizenay. Créée voici deux ans, cette association réunit des collectionneurs de fèves de tous âges. La journée qu'elle organise, seul événement de son genre dans la région cette année, est l'occasion d'échanger et d'acheter des fèves pour compléter sa collection, ou la commencer. Une trentaine d'exposants sont attendus. Collectionneurs passionnés et simples curieux sont attendus. Ils découvriront les deux fèves créées tout spécialement pour l'occasion. L'une représente un ancien monument agésinate, les halles couvertes, aujourd'hui disparues, et un panneau d'entrée de ville « Aizenay ».

■ Dimanche 9 décembre, salle des Quatre Rondes à Aizenay. De 9h à 18h30, entrée gratuite. **Renseignements :**
Bernard Daniel, 10, rue de Bretagne, Aizenay - 02 51 94 61 70

MARDI 18 DÉCEMBRE — Piscine à Montaigu

## Une soirée spéciale détente



Le mardi 18 décembre, de 19h à 22h, la piscine de La Bretonnière du syndicat mixte Montaigu/Rocheservière, située à Montaigu, organise une soirée détente. Dans une ambiance paisible, les baigneurs sont invités à investir les lieux. Durant la soirée, une séance détente et un accès gratuit au sauna et au hammam seront proposés aux petits et aux grands. Le tout dans une eau à 30°.

■ **Tarif unique :** 2€
**Renseignements :** 02 51 09 21 69

SAMEDI 8 DÉCEMBRE — La Roche-sur-Yon

## « *Je suis l'Immaculée Conception* »

Le samedi 8 décembre à 20h30 en l'église Saint Louis à La Roche-sur-Yon, Patrice et Roger Martineau donneront leur nouveau spectacle « *Je suis l'Immaculée Conception* ». Ce Mystère musical est mis en scène par Michael Lonsdale. Virginie Maraskin jouera le rôle de la Vierge. Ce nouveau spectacle des Frères Martineau a été créé à l'occasion du 150e anniversaire de l'apparition de Lourdes à Bernadette Soubirous.

■ **Renseignements :** 02 41 77 25 29
infos@martineau-pr.com

DIMANCHE 9 DÉCEMBRE — Château de la Grève

## Marché de Noël au château

Dans une ambiance médiévale et hivernale, l'Association des Amis du Château de la grève organise un marché de Noël sur le site du château le dimanche 9 décembre. Situé à Saint-Martin-des-Noyers, le château de la Grève ouvrira à cette occasion ses portes de 10h à 18h.

■ **Informations, renseignements :**
02 51 07 86 36

SAMEDI 22 DÉCEMBRE — Chaix

## 3e Trophée Sud Vendée

Le samedi 22 décembre à Chaix se déroulera la troisième édition du Trophée Sud Vendée. Cette compétition de cyclo-cross est ouverte à tous les amateurs et professionnels de cette discipline, à partir de 7 ans et jusqu'à 77 ans… Trois épreuves se dérouleront au cours de l'après-midi au lieu-dit Brillac à Chaix. Le coup d'envoi de la première épreuve, pour les 7 / 14 ans sera donné à 13h. La seconde, catégorie des 15/16 ans et Dames, partira à 14h. Enfin les seniors se lanceront sur la route à partir de 15h. Ce trophée a pour objectif de faire découvrir cette discipline de cyclo-cross. Elle servira d'entraînement à certains des coureurs pour les Championnats de France de Pontchâteau qui auront lieu les 5 et 6 janvier prochains.

■ **Renseignements :** 02 51 51 88 20

**DIMANCHE 9 DÉCEMBRE**

**Les Hivernales à Saint-Georges-de-Poitindoux**
**La Chorale Cantate chante Noël**

Le deuxième rendez-vous musical des Hivernales a lieu le dimanche 9 décembre. La chorale Cantate, grande habituée du festival, a concocté cette soirée avec l'association humanitaire Savena de la commune de Saint-Georges-de-Poitindoux où se déroule le concert. Le concert débute à 17h à l'église. Les choristes, sous la direction de Stéphane Lucereau, offriront un répertoire varié plongeant les spectateurs dans l'ambiance joyeuse et festive de Noël. L'entrée est libre.

**DIMANCHE 16 DÉCEMBRE**

**Orphéa en concert à Saint-Hilaire-de-Riez**

L'ensemble Orphéa est en concert le dimanche 16 décembre prochain à Saint-Hilaire-de-Riez. La chapelle de Sion donne rendez-vous au public dès 16 heures Un répertoire de chants de Noël a été concocté pour le public à cette occasion.

■ L'entrée est libre.

**DIMANCHE 16 DÉCEMBRE**

**Marché de Noël en faveur de l'Ukraine à Landeronde**

Le « marché de Noël » de Landeronde se déroulera les samedi 15 et dimanche 16 décembre 2007 dans la cour de la mairie avec des artisans et artistes Landeronnais et en présence du Père Noël. La manifestation est organisée au profit de Vendée Ukraine. Ouverture de 10h00 à 19h00.

**LES 15 ET 18 FÉVRIER**

**Tremplin Art et Vie sculpture**

L'association Art et Vie prépare son tremplin sculpture qui se déroulera du 15 au 18 février à Belleville-sur-Vie. Elle invite les artistes de Vendée qui souhaitent y participer à s'inscrire au préalable, avant le 31 décembre auprès de Bernard Praud (2, impasse Maurice Ravel, 85170 Belleville-sur-Vie). Les candidats, qui doivent impérativement résider dans le département, sont invités à adresser cinq photos des œuvres qu'ils ont réalisées, accompagnées de fiches descriptives et en précisant laquelle ils souhaitent exposer. Le jury choisira parmi les candidats l'artiste qui sera invité d'honneur de l'édition 2009 de la manifestation.

■ **Renseignements :** 02 51 41 12 85

**LES 15 ET 16 DÉCEMBRE**

**Peinture animalière à Longeville-sur-Mer**

Les samedi 15 et dimanche 16 décembre prochains, la mairie de Longeville-sur-Mer organise un marché de Noël. Il se tiendra dans la salle polyvalente « des grands champs », de 10h à 20h le samedi et de 10h à 18h le dimanche. À cette occasion, une exposition de peinture animalière sera mise en place autour des œuvres de l'artiste peintre, Roland Chaigne.

**SALON NAUTIQUE** - Une vitrine pour le tourisme

# Les chantiers vendéens stars à Paris

**Trois ports de Vendée sont réunis sous la bannière du CDT et du Conseil général pour assurer la promotion du Département au salon nautique. L'image du Vendée Globe rejaillit sur l'ensemble du territoire.**

À près d'un an du départ du prochain Vendée Globe, la Vendée occupe une place d'honneur au salon nautique de Paris jusqu'au 9 décembre. En partenariat avec l'île de Noirmoutier, la ville des Sables-d'Olonne et celle de Talmont-Saint-Hilaire, le Comité départemental du tourisme (CDT) de Vendée a implanté un stand de 200 m² Porte de Versailles. Avec 1 200 exposants, dont de très nombreuses entreprises du département, et 271 000 visiteurs attendus, ce salon est un événement incontournable de la filière du nautisme.

« *Nous avons travaillé sur l'image de la Vendée, comme destination nautique,* explique Joël Sarlot, président du CDT. *L'agenda nautique de notre département sera exceptionnel en 2008, avec le départ du Vendée Globe. Nous allons mettre en avant cette actualité.* » Trois ports de la côte vendéenne sont représentés sur le stand avec chacun un espace dédié, pour y recevoir le public et pour des rendez-vous professionnels.

Sous une même bannière, la Vendée se présente comme une destination aux multiples facettes. Le Port de l'Herbaudière, sur l'île de Noirmoutier, s'affiche comme capitale de la voile de tradition avec, ses vieux gréements et de nombreux professionnels de la vieille marine. Les Sables-d'Olonne est le port de la course au large, celui du Vendée Globe et escale incontournable de nombreuses régates internationales. Il en va de même pour Port Bourgenay, à Talmont-Saint-Hilaire. Récemment modernisé, il accueille des skippeurs lors du Vendée Globe et voit passer de nombreuses épreuves de haut niveau.

« *C'est très important pour nous d'être présent au Salon nautique,* insiste Joël Sarlot. *Aujourd'hui, les salons touristiques s'essoufflent. Il nous faut trouver de nouvelles façons de toucher les touristes. Le nautisme en est une. La Vendée aurait tort de s'en priver, d'autant que nous sommes très largement leader en matière d'industrie nautique et que l'image du Vendée Globe rejaillit sur tout le département* ».

© Gilles Martin-Raget

- **La Vendée** est bordée par **255 km** de **côtes**.
- **La construction navale** en Vendée, ce sont : **71** établissements **4 603** salariés **669 millions** d'euros de chiffre d'affaires
- **L'industrie navale** investit **27,8%** de **sa valeur ajoutée** dans l'outil de production

## La Vendée capitale mondiale du Nautisme

**La Vendée est particulièrement présente au Salon Nautique à travers ses entreprises. Jeanneau est sans conteste le leader mondial du secteur. L'entreprise n'est toutefois pas la seule à représenter le département à la Porte de Versailles.**

Avec sur son territoire 71 établissements ne regroupant pas moins de 4 603 salariés, la Vendée est le principal pôle d'emplois en matière de construction navale de la région Pays de la Loire. Elle concentre à elle seule plus de la moitié des effectifs régionaux du secteur. Elle représente surtout une part exceptionnelle de l'industrie départementale. Elle en est le quatrième secteur de par ses effectifs, avec 8,1% des salariés de l'industrie travaillant dans le nautisme.

« *C'est la fabrication de navires de plaisance qui est la principale activité de l'industrie navale vendéenne* », révèle Wilfrid Montassier, président de Vendée Expansion qui va prochainement rendre publique une étude sur le sujet. Elle concentre près de 91% des salariés et 73% des établissements. La présence du groupe Bénéteau-Jeanneau, navire amiral du nautisme mondial n'est pas étrangère à cette prépondérance. Elle est toutefois confortée par des unités peut-être plus modestes en taille mais non moins prestigieuses.

Alliaura Marine, constructeur de bateaux très haut de gamme, est reconnu à travers le monde, notamment pour ses catamarans de grande croisière. Alubat, spécialiste du bateau en aluminium est célèbre pour ses innovations. J Europe produit notamment des monotypes appréciés des régatiers. Ocea construit des yachts et des bateaux de travail. Bien d'autres participent à la renommée du département en la matière, chacun à son échelle. La plupart sont présents au salon nautique de Paris. Il ne faut en particulier pas oublier les spécialistes de la voile traditionnelle, dont beaucoup choisissent l'île de Noirmoutier, célèbre pour ses régates du Bois de la Chaize.

Après avoir connu un tassement dans les années 1990, la construction navale s'est largement reprise. Elle a affiché entre 2002 et 2005 une croissance exceptionnelle. Le chiffre d'affaires du secteur a ainsi augmenté de 27,20%, soit près de deux fois la croissance du reste de l'industrie vendéenne. Ce sont en particulier les exportations qui tirent le secteur. Elles représentent les deux tiers de l'activité. Plus impressionnant encore, l'industrie nautique représente à elle seule plus du tiers des exportations de produits manufacturés du département.

Le chantier Bénéteau reste le leader mondial du nautisme.

© Jérôme Kelagopian

Une production du chantier Jeanneau qui fête ses 50 ans.

© Jeanneau

L'Alubat 58, du chantier Alubat aux Sables-d'Olonne.

© Alubat

## Pour tout connaître du littoral vendéen et du Vendée Globe

Durant toute la durée du Salon nautique, le stand de la Vendée va être le théâtre de nombreuses animations. Dégustations de produits de la mer, tables rondes et jeux vont se succéder. Des skippeurs de renom viendront également partager leur expérience de l'Aventure en mer. Le stand sera ainsi le lieu de rencontre des passionnés du Vendée Globe et de la Vendée.

Le CDT a concocté un concours qui va permettre de mesurer la fréquentation de son stand, en même temps qu'il va promouvoir les stations partenaires. Les visiteurs pourront ainsi gagner de nombreux lots dont des places pour suivre le départ du prochain Vendée Globe, des séjours d'une semaine, des week-ends assortis d'activités nautiques, aux Sables-d'Olonne, à Port Bourgenay ou encore à Noirmoutier.

Le navigateur Thomas Coville assurera sans doute des vacations depuis son maxi-trimaran Sodeb'O, à bord duquel il a entrepris de battre le record du tour du monde à la voile en solitaire et sans escale. Un riche programme de tables rondes sur les thèmes du Vendée Globe et de l'environnement sera animé par des personnalités du nautisme.

***Samedi 1er décembre :*** la vie en mer, à quoi ressemble la journée en mer d'un navigateur solitaire ?

***Dimanche 2 décembre :*** La santé, comment se soigner pendant un tour du monde ?

***Lundi 3 décembre :*** L'évolution technologique des bateaux.

***Mardi 4 décembre :*** L'environnement, un littoral vendéen majoritairement non bâti…

***Mercredi 5 décembre :*** Journée spéciale enfants, notamment sur le sujet de la protection du littoral.

***Jeudi 6 décembre :*** comment les journalistes suivent-ils les courses autour du monde ?

***Vendredi 7 décembre :*** Le sponsoring de la voile…

***Samedi 8 décembre :*** La sécurité.

***Dimanche 9 décembre :*** Le Vendée Globe, une équipe pour un solitaire.

Un stand de 200 m² pour représenter la Vendée.

LE JOURNAL DE LA VENDÉE
Le bimensuel du Conseil Général

Ce numéro est une publication du Conseil Général de la Vendée. Tél. 02 51 36 50 50 - Directeur de la publication : Philippe de Villiers. codirecteur de la publication : Dominique Souchet. Conception et rédaction : service éditions - Direction de la communication du Conseil Général - Dépôt légal à parution - ISSN : 1957-0112 - Crédit Photos : Photothèque CGV, Patrick Durandet, Andrea Francolini, Laurent Serroussi, Alubat, Jérôme Kelagopian, Gilles Martin-Raget, Jeanneau.

Ce journal est imprimé sur un papier 100 % recyclé, respectant l'environnement.